



# Newsletter CNR BEA n°44

## Avril 2024

<b>ALIMENTATION ANIMALE – DONT ENRICHISSEMENT .....</b>	<b>3</b>
31/03/2024 : <i>Ad libitum</i> feeding systems for lactating sows: effects on productivity and welfare of sows and piglets .....	3
<b>ARTHROPODES .....</b>	<b>4</b>
30/03/2024 : Brazilians' perception of shrimp sentience and welfare .....	4
<b>COGNITION-ÉMOTIONS .....</b>	<b>5</b>
15/02/2024 : Catcalls: exotic cats discriminate the voices of familiar caregivers .....	5
16/01/2024 : Fowl language: AI is learning to analyze chicken communications to help us understand what all the clucking's about.....	6
<b>COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS .....</b>	<b>9</b>
13/04/2024 : New Master's in animal welfare assessment .....	9
19/01/2024 : Webinaire le jeudi 4 avril 2024 : Lésions podales des bovins en France : collecte et état des lieux .....	Erreur ! Signet non défini.
<b>CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR .....</b>	<b>9</b>
11/04/2024 : Trade-offs in the externalities of pig production are not inevitable .....	9
11/04/2024 : Bien-être animal : les éleveurs plébiscitent la sociabilisation des porcelets en maternité .....	10
05/04/2024 : The effect of worker clothing color on stress in laying hens .....	11
27/03/2024 : Europe's human-animal bond, a special report on EU companion animals .....	12
<b>ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE-DROIT .....</b>	<b>12</b>
11/04/2024 : Le travail : ce qui nous relie aux animaux domestiques .....	13
22/03/2024 : Quelles sont les quatre principales représentations de l'agriculture dans la société française ? .....	14
31/03/2024 : « Il n'existe aucun scénario de transition qui n'implique des changements profonds dans notre relation aux animaux » .....	14
14/03/2024 : Animal Rights and Legal Personhood.....	15
<b>ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE.....</b>	<b>16</b>
11/04/2024 : Indicator factsheets (EURCAW-Poultry-SFA) .....	16
29/03/2024 : Research Note: Welfare and stress responses of broiler chickens raised in conventional and animal welfare-certified broiler farms .....	18
28/03/2024 : The behavior and welfare of neglected species: some examples from fish and mammals.....	19
28/03/2024 : What We (Don't) Know about Parrot Welfare: A Systematic Literature Review .....	20
22/03/2024 : Bien-être : la France bon élève en poulet, selon le Better Chicken Commitment .....	21
<b>INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS .....</b>	<b>22</b>
12/04/2024 : Le bien-être des chèvres suivi de près .....	22
10/04/2024 : Faciliter l'engagement serein des éleveurs dans une démarche de bien-être animal ...	23
28/03/2024 : La newsletter - Chaire bien-être animal.....	24
28/03/2024 : Farmers sought for fish welfare initiative .....	24
21/03/2024 : Une nouvelle vision de la recherche pour des systèmes d'élevage durables .....	26



<b>LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT .....</b>	<b>26</b>
02/04/2024 : Caged chicken ban proposed for Scotland in bid for better animal welfare .....	26
29/03/2024 : Air bubble curtain improves the welfare of captive rainbow trout fry and fingerlings ..	28
26/03/2024 : New laying hen welfare standards paused following industry criticism .....	29
<b>ONE WELFARE .....</b>	<b>30</b>
21/03/2024 : Bien-être animal et humain en refuge animalier.....	30
<b>PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR.....</b>	<b>31</b>
09/04/2024 : La douleur et la souffrance des poissons sont-elles suffisamment considérées en aquaculture et pêche ? .....	31
26/03/2024 : Pain points: Having a crucial conversation with pet owners.....	32
21/03/2024 : Review of scientific knowledge about raising entire males as an alternative to castration .....	34
<b>REGLEMENTATION .....</b>	<b>36</b>
03/04/2024 : Avis aux services effectuant des communications au public et aux annonceurs autorisant la diffusion d'offres de cession de chiens, de chats et de furets .....	36
02/04/2024 : European Commission defends delays in overhauling animal welfare legislation .....	36
26/03/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°10089 : Garantir une transition pour un élevage sans cage .....	38
19/03/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°15271 : Contrôle des abattoirs .	39
19/03/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°15269 : Abandons et maltraitance d'animaux domestiques .....	40
19/03/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°1989 : Situation financière des refuges animaliers .....	42
20/02/2024 : Survey report: Collect information on the national system to protect fish welfare in aquaculture .....	43
19/02/2024 : Audit report : Evaluate the effectiveness of official controls to protect the welfare of cattle kept for beef production in France .....	44
<b>SANTE ANIMALE .....</b>	<b>45</b>
21/03/2024 : En Norvège, une mortalité record dans les fermes à saumons.....	45
<b>TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE .....</b>	<b>46</b>
11/04/2024 : Un abattoir mobile, inédit en France, sera créé dans cette commune de Loire-Atlantique .....	46
02/04/2024 : Des abattoirs alternatifs facilités par la réglementation européenne .....	47
31/03/2024 : Protection des poissons d'élevage en contexte d'abattage.....	47
28/03/2024 : Mouvements d'équidés vivants.....	49
25/03/2024 : Animal welfare review: Sows are more vulnerable towards transport than most other pig categories .....	49
<b>TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL.....</b>	<b>50</b>
26/03/2024 : Normandie : les spectacles mettant en scène des animaux sauvages ne seront plus financés par la région, une première .....	50

## Alimentation animale – dont enrichissement

### 31/03/2024 : *Ad libitum* feeding systems for lactating sows: effects on productivity and welfare of sows and piglets

Type de document : article scientifique publié dans [Animal](#)

Auteurs : Sarah C. Gorr, Christine Leeb, Werner Zollitsch, Christoph Winckler, Thomas D. Parsons

#### **Résumé en français (traduction) : Systèmes d'alimentation *ad libitum* pour les truies en lactation : effets sur la productivité et le bien-être des truies et des porcelets**

Les besoins nutritionnels des truies changent au cours de la lactation et nécessitent donc des régimes alimentaires adaptés et dynamiques qui prennent en compte les besoins comportementaux et les caractéristiques de production des truies. La présente étude a évalué l'effet de quatre systèmes d'alimentation différents sur la productivité et les aspects du bien-être de 61 truies et de leurs porcelets pendant la lactation. Un système non *ad libitum* (CON) a été comparé à deux systèmes d'alimentation *ad libitum* surveillés par ordinateur (COMP, COMP +), qui permettaient aux truies d'accéder à l'alimentation par le déplacement d'un capteur électronique, ainsi qu'à un troisième système d'alimentation *ad libitum* purement mécanique (MECH). La disparition quotidienne d'aliments, la croissance des porcelets, la croissance des porcelets en fonction de la disparition d'aliments ainsi que le poids des truies et le taux de conception ont été enregistrés. Les indicateurs de santé des truies et des porcelets ont été notés et le comportement des truies a été analysé pendant un total de 96 heures par truie à partir d'enregistrements vidéo réalisés les jours 2 à 4 et 23 après la mise bas (n = 35 truies). Les truies des trois systèmes *ad libitum* (COMP, COMP+, MECH) ont montré une disparition d'aliment plus faible que CON ( $P \leq 0,01$ ). En outre, la croissance quotidienne moyenne des porcelets avait tendance à être plus élevée ( $P = 0,05$ ) et la croissance des porcelets en fonction de la consommation de nourriture par truie était significativement plus élevée dans les trois systèmes *ad libitum* que dans le système CON ( $P \leq 0,01$ ). La mortalité des porcelets, la perte de poids des truies et les taux de conception ultérieurs n'ont pas différencié entre les groupes de traitement. Les porcelets des groupes COMP et COMP + présentaient moins de lésions à la tête ( $P = 0,01$ ). Les truies des trois systèmes *ad libitum* ont passé plus de temps la tête dans l'auge que celles du système non *ad libitum* ( $P \leq 0,01$ ). L'apparition de stéréotypies chez les truies (mâcher dans le vide, mordre les accessoires) était rare (généralement  $\leq 2$  % des analyses) et ne différait pas d'un traitement à l'autre. Nos données suggèrent que les truies nourries *ad libitum* mangent ce dont elles ont besoin et peuvent convertir l'aliment plus efficacement dans la croissance des porcelets sans perte de poids supplémentaire. En outre, l'augmentation du temps passé par les truies dans les systèmes *ad libitum* avec la tête dans l'auge indique que les durées d'alimentation sont plus longues, ce qui pourrait être bénéfique pour répondre aux besoins comportementaux des porcs en matière de fourrage. Dans l'ensemble, nos études initiales sur le comportement alimentaire des truies et l'efficacité alimentaire contribueront au développement de nouveaux systèmes d'alimentation en lactation qui promettent d'améliorer le bien-être et la productivité des animaux tout en réduisant les coûts de l'alimentation.

**Résumé en anglais (original) :** The nutritional requirements of sows change during lactation and thus require adapted and dynamic feeding regimes that consider the sows' behavioral needs and production traits. The present study evaluated the effect of four different feeding systems on

productivity and aspects of the welfare of 61 sows and their piglets during lactation. A non-*ad libitum* system (CON) was compared with two computer-monitored (COMP, COMP + ) *ad libitum* feeding systems, that allowed sows to access feed via displacement of an electronic sensor, as well as a third purely mechanical *ad libitum* feeding system (MECH). Daily feed disappearance, piglet growth, piglet growth per feed disappearance as well as sows' weight and conception rate were recorded. Health indicators of sows and piglets were scored as well as sow behavior analyzed for a total of 96 hours/sow from video recordings taken on days 2–4 and 23 post-farrowing (n = 35 sows). Sows from all three *ad libitum* systems (COMP, COMP+, MECH) showed a lower feed disappearance than CON ( $P \leq 0.01$ ). Additionally, average daily piglet growth tended to be higher ( $P = 0.05$ ) and piglet growth per sow feed disappearance was significantly higher in all three *ad libitum* systems than in CON ( $P \leq 0.01$ ). Piglet mortality, sow weight loss and subsequent conception rates did not differ between treatment groups. Piglets in COMP and COMP + had fewer head lesions ( $P = 0.01$ ). Sows in all three *ad libitum* systems spent more time with their head in the trough than in the non-*ad libitum* system ( $P \leq 0.01$ ). Occurrence of sow stereotypies (vacuum chewing, biting fixtures) was rare (typically  $\leq 2\%$  of scans) and did not differ between treatments. Our data suggest that sows fed *ad libitum* eat what they need and can convert feed more efficiently into the piglets' growth without additional weight loss. Furthermore, the increased time sows spent in *ad libitum* systems with their head in the trough points toward longer feeding times, which might be beneficial in terms of meeting pigs' behavioral need to forage. Taken together, our initial studies on sow feeding behavior and feed efficiency will benefit the development of new lactation feeding systems that promise to improve animal welfare and productivity while reducing feed costs.

## Arthropodes

### [30/03/2024 : Brazilians' perception of shrimp sentience and welfare](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Journal of Veterinary Behavior](#)

Auteurs : Gabriela Bussi de Oliveira, Pedro Griczinski, Ana Silvia Pedrazzani, Murilo Henrique Quintiliano, Carla Forte Maiolino Molento

#### **Résumé en français (traduction) : La perception de la sensibilité et du bien-être des crevettes par les Brésiliens**

Avec l'augmentation des recherches visant à améliorer le bien-être des animaux élevés dans des systèmes de production et la reconnaissance de la sensibilité chez les crustacés décapodes, le bien-être des crevettes est devenu une source de préoccupation. Dans l'élevage de crevettes, des pratiques contraires aux principes du bien-être animal sont utilisées et largement méconnues du public consommateur. Cette étude visait à évaluer l'opinion des Brésiliens sur l'importance des améliorations progressives du bien-être animal dans l'élevage de crevettes, en tenant compte des aspects sociaux et culturels des personnes interrogées. À cette fin, 300 adultes brésiliens ont répondu à des questions sur le bien-être, la sensibilité et l'ablation du pédoncule oculaire des crevettes. Parmi les personnes interrogées, 75,7 % se sont dites préoccupées par le bien-être des crevettes, estimant qu'elles peuvent éprouver de la peur (63 %), de la douleur (84 %) et du plaisir (47,7 %). Ce dernier résultat suggère une relative réticence à reconnaître les sentiments positifs

chez les crevettes. En ce qui concerne l'ablation du pédoncule oculaire, 81,7% des répondants ne connaissaient pas la procédure, mais après une brève explication, 81,3% l'ont jugée inacceptable, 84,0% pensant que les crevettes souffrent de cette pratique. La plupart des répondants ont associé des termes tels que "douloureux, cruel, souffrant, mercantiliste, irrespectueux et mutilant" à la pratique de l'ablation. En outre, le test du chi-carré de Pearson a permis de constater que le sexe, l'âge, la région, l'éducation, le statut socio-économique, la profession et la fréquence de consommation peuvent être liés aux opinions des personnes interrogées sur le bien-être des crevettes et à leur perception de la sensibilité des crevettes. Par conséquent, en reconnaissant que les préoccupations du public entraînent des changements dans les méthodes de production, l'amélioration des connaissances sur la sensibilité des crevettes et les pratiques d'élevage peut contribuer à faire progresser les méthodes socialement acceptables.

**Résumé en anglais (original) :** With the increase in research aimed at improving the welfare of animals raised in production systems and the recognition of sentience in decapod crustaceans, the welfare of shrimp has become a cause for concern. In shrimp farming, practices contrary to the principles of animal welfare are used and largely unknown to the consuming public. This study aimed to assess the views of Brazilians on the importance of incremental animal welfare improvements in shrimp farming, considering the social and cultural aspects of the respondents. To this end, 300 adult Brazilian participants answered questions on welfare, sentience, and eyestalk ablation of shrimp. Among the respondents, 75.7% expressed concern about the welfare of shrimp, believing that they can experience fear (63.0%), pain (84.0%), and pleasure (47.7%). The latter finding suggests a relative reluctance to recognize positive feelings in shrimp. Regarding eyestalk ablation, 81.7% of respondents were unaware of the procedure, but after a brief explanation, 81.3% considered it unacceptable, with 84.0% believing that shrimps suffer from the practice. Most respondents associated terms such as "painful, cruel, suffering, mercantilist, disrespectful, and mutilating" with the practice of ablation. Furthermore, by using Pearson's chi-square test, it was observed that gender, age, region, education, socio-economic status, profession, and frequency of consumption may be related to the respondents' opinions about shrimp welfare and their perception of shrimp sentience. Therefore, by recognizing that public concern drives changes in production methods, increasing knowledge about shrimp sentience and farming practices can help advance socially acceptable methods.

## Cognition-émotions

### [15/02/2024 : Catcalls: exotic cats discriminate the voices of familiar caregivers](#)

Type de document : article scientifique publié dans [PeerJ](#)

Auteurs : Crews T, Vonk J, McGuire M.

**Résumé en français (traduction) : Appels de chat : les chats exotiques distinguent les voix des personnes qui leur sont familières.**

La capacité à différencier les humains familiers de ceux qui ne le sont pas a été considérée comme un produit de la domestication ou d'une expérience précoce. Peu d'études se sont intéressées à la reconnaissance vocale chez les Felidae, bien que cette famille offre la rare opportunité de comparer

les espèces domestiquées à leurs homologues sauvages et d'examiner le rôle de l'élevage humain. Nous avons testé si les espèces de Felidae non domestiquées reconnaissent les voix humaines familières en les exposant à des playbacks audios d'humains familiers et non familiers. Dans une étude pilote, nous avons présenté à sept chats de cinq espèces des enregistrements de voix plus ou moins familières et utilisant les noms des chats. Dans l'étude principale, nous avons présenté à 24 chats de 10 espèces des enregistrements de voix non familières puis familières en utilisant un paradigme d'habituation-déshabitude. Nous nous attendions à ce que l'élevage humain et l'utilisation des noms des chats entraînent une plus grande attention aux voix, mesurée par la latence, l'intensité et la durée des réponses, indépendamment du sexe et de la sous-famille du sujet. Les chats ont répondu plus rapidement et avec plus d'intensité (par exemple, en tournant la tête complètement ou partiellement, en bougeant les deux oreilles ou en bougeant une oreille) à la voix la plus familière dans les deux études. Ils ont également répondu plus longtemps à la voix familière qu'aux voix non familières dans l'étude principale. L'utilisation du nom des chats et l'histoire de leur élevage n'ont pas eu d'impact significatif sur les réponses. Ces résultats suggèrent qu'un contact humain étroit plutôt que la domestication est associé à la capacité de distinguer les voix humaines et que les espèces moins sociales peuvent avoir des capacités socio-cognitives semblables à celles des espèces plus grégaires. Les chats de toutes espèces étant couramment hébergés par des humains, il est important de savoir qu'ils différencient les voix humaines familières de celles qui ne le sont pas.

**Résumé en anglais (original) :** The ability to differentiate familiar from unfamiliar humans has been considered a product of domestication or early experience. Few studies have focused on voice recognition in Felidae despite the fact that this family presents the rare opportunity to compare domesticated species to their wild counterparts and to examine the role of human rearing. We tested whether non-domesticated Felidae species recognized familiar human voices by exposing them to audio playbacks of familiar and unfamiliar humans. In a pilot study, we presented seven cats of five species with playbacks of voices that varied in familiarity and use of the cats' names. In the main study, we presented 24 cats of 10 species with unfamiliar and then familiar voice playbacks using a habituation-dishabituation paradigm. We anticipated that human rearing and use of the cats' names would result in greater attention to the voices, as measured by the latency, intensity, and duration of responses regardless of subject sex and subfamily. Cats responded more quickly and with greater intensity (e.g., full versus partial head turn, both ears moved versus one ear twitching) to the most familiar voice in both studies. They also responded for longer durations to the familiar voice compared to the unfamiliar voices in the main study. Use of the cats' name and rearing history did not significantly impact responding. These findings suggest that close human contact rather than domestication is associated with the ability to discriminate between human voices and that less social species may have socio-cognitive abilities akin to those of more gregarious species. With cats of all species being commonly housed in human care, it is important to know that they differentiate familiar from unfamiliar human voices.

**[16/01/2024 : Fowl language: AI is learning to analyze chicken communications to help us understand what all the clucking's about](#)**

Type de document : article publié dans [The Conversation](#)

Auteur : Suresh Neethirajan

**Extrait en français (traduction) : Le langage des poules : L'IA apprend à analyser les communications des poulets pour nous aider à comprendre ce qui se passe.**

Vous êtes-vous déjà demandé de quoi parlent les poules ? Les poules sont de sacrés communicateurs : leurs gloussements, leurs cris et leurs ronronnements ne sont pas de simples sons aléatoires, mais un système linguistique complexe. Ces sons sont leur façon d'interagir avec le monde et d'exprimer leur joie, leur peur et leurs signaux sociaux. Comme pour les humains, le "langage" des poulets varie en fonction de l'âge, de l'environnement et, étonnamment, de la domestication, ce qui nous donne un aperçu de leurs structures sociales et de leurs comportements. La compréhension de ces vocalisations peut transformer notre approche de l'aviculture, en améliorant le bien-être et la qualité de vie des poulets. Nos recherches à l'université Dalhousie appliquent l'intelligence artificielle (IA) pour décoder le langage des poulets. Ce projet devrait révolutionner notre compréhension de ces créatures à plumes et de leurs méthodes de communication, en nous offrant une fenêtre sur leur monde qui nous était jusqu'à présent fermée.

*Traducteur pour poulets*

L'utilisation de l'IA et de l'apprentissage automatique dans ce projet revient à disposer d'un traducteur universel pour le langage des poulets. L'IA peut analyser de grandes quantités de données audio. Comme le montrent nos recherches, qui doivent encore faire l'objet d'une évaluation par les pairs, nos algorithmes apprennent à reconnaître les schémas et les nuances dans les vocalisations des poulets. La tâche n'est pas simple : les poulets émettent toute une gamme de sons dont la hauteur, la tonalité et le contexte varient. Mais grâce à des techniques avancées d'analyse des données, nous commençons à déchiffrer leur code. Cette percée dans le domaine de la communication animale n'est pas seulement une réussite scientifique ; c'est aussi un pas vers un traitement plus humain et plus empathique des animaux d'élevage. L'un des aspects les plus passionnants de cette recherche est la compréhension du contenu émotionnel de ces sons. Grâce au traitement du langage naturel (NLP), une technologie souvent utilisée pour déchiffrer les langues humaines, nous apprenons à interpréter les états émotionnels des poulets. Sont-ils stressés ? Sont-ils contents ? En comprenant leur état émotionnel, nous pouvons prendre des décisions plus éclairées concernant leurs soins et leur environnement.

*Communication non verbale des poulets*

Outre les vocalisations, nos recherches portent également sur les indices non verbaux permettant d'évaluer les émotions des poulets. Nos recherches ont également porté sur les clignements d'yeux et les températures faciales des poulets. La manière dont ces éléments peuvent constituer des indicateurs fiables de l'état émotionnel des poulets est examinée dans un article non encore évalué par les pairs. En utilisant des méthodes non invasives telles que la vidéo et l'imagerie thermique, nous avons observé des changements de température autour des yeux et de la tête, ainsi que des variations dans le comportement de clignement des yeux, qui semblent être des réponses au stress. Ces résultats préliminaires ouvrent de nouvelles voies pour comprendre comment les poulets expriment leurs sentiments, tant sur le plan comportemental que physiologique, et nous fournissent des outils supplémentaires pour évaluer leur bien-être.

*Des poules plus heureuses*

Ce projet n'est pas seulement une question de curiosité académique ; il a des implications dans le monde réel. Dans le secteur agricole, la compréhension des vocalisations des poules peut permettre d'améliorer les pratiques d'élevage. Les agriculteurs peuvent utiliser ces connaissances pour créer

de meilleures conditions de vie, ce qui se traduit par des poulets plus sains et plus heureux. Cela peut à son tour avoir un impact sur la qualité des produits, la santé des animaux et l'efficacité globale de l'exploitation. Les connaissances issues de cette recherche peuvent également être appliquées à d'autres domaines de l'élevage, ce qui pourrait conduire à des avancées dans la manière dont nous interagissons avec divers animaux d'élevage et dont nous les soignons. Mais nos recherches ne se limitent pas aux pratiques agricoles. Elle peut influencer les politiques en matière de bien-être animal et de traitement éthique. À mesure que nous comprenons mieux ces animaux, nous nous sentons obligés de défendre leur bien-être. Cette recherche modifie la façon dont nous envisageons notre relation avec les animaux, en mettant l'accent sur l'empathie et la compréhension. (...)

**Extrait en anglais (original) :** Have you ever wondered what chickens are talking about? Chickens are quite good communicators: their clucks, squawks and purrs are not just random sounds but a complex language system. These sounds are their way of interacting with the world and expressing joy, fear and social cues to one another. Like humans, the “language” of chickens varies with age, environment and surprisingly, domestication, giving us insights into their social structures and behaviours. Understanding these vocalizations can transform our approach to poultry farming, enhancing chicken welfare and quality of life. Our research at Dalhousie University applies artificial intelligence (AI) to decode the language of chickens. It's a project that's set to revolutionize our understanding of these feathered creatures and their communication methods, offering a window into their world that was previously closed to us.

#### *Chicken translator*

The use of AI and machine learning in this endeavor is like having a universal translator for chicken speech. AI can analyze vast amounts of audio data. As our research, yet to be peer-reviewed, is documenting, our algorithms are learning to recognize patterns and nuances in chicken vocalizations. This isn't a simple task — chickens have a range of sounds that vary in pitch, tone, and context. But by using advanced data analysis techniques, we're beginning to crack their code. This breakthrough in animal communication is not just a scientific achievement; it's a step towards more humane and empathetic treatment of farm animals. One of the most exciting aspects of this research is understanding the emotional content behind these sounds. Using Natural Language Processing (NLP), a technology often used to decipher human languages, we're learning to interpret the emotional states of chickens. Are they stressed? Are they content? By understanding their emotional state, we can make more informed decisions about their care and environment.

#### *Non-verbal chicken communication*

In addition to vocalizations, our research also delves into non-verbal cues to gauge emotions in chickens. Our research has also explored chickens' eye blinks and facial temperatures. How these might be reliable indicators of chickens' emotional states is examined in a preprint (not yet peer reviewed) paper. By using non-invasive methods like video and thermal imaging, we've observed changes in temperature around the eye and head regions, as well as variations in blinking behaviour, which appear to be responses to stress. These preliminary findings are opening new avenues in understanding how chickens express their feelings, both behaviourally and physiologically, providing us with additional tools to assess their well-being.

#### *Happier fowl*

This project isn't just about academic curiosity; it has real-world implications. In the agricultural sector, understanding chicken vocalizations can lead to improved farming practices. Farmers can use this knowledge to create better living conditions, leading to healthier and happier chickens. This,

in turn, can impact the quality of produce, animal health and overall farm efficiency. The insights gained from this research can also be applied to other areas of animal husbandry, potentially leading to breakthroughs in the way we interact with and care for a variety of farm animals. But our research goes beyond just farming practices. It has the potential to influence policies on animal welfare and ethical treatment. As we grow to understand these animals better, we're compelled to advocate for their well-being. This research is reshaping how we view our relationship with animals, emphasizing empathy and understanding. (...)

## Colloques-séminaires-formations

### [13/04/2024 : New Master's in animal welfare assessment](#)

Type de document : annonce publiée sur le site [EURCAW-Pigs](#)

Auteur : EURCAW-Pigs

#### **Extrait en français (traduction) : Nouveau master en évaluation du bien-être animal**

L'université d'Aarhus envisage de mettre en place un programme de master sur l'évaluation du bien-être animal, en mettant l'accent sur les inspecteurs officiels. Dans un communiqué de presse, l'université d'Aarhus pose la question suivante : "Vous seriez intéressé par un master reconnu au niveau international sur l'évaluation du bien-être des animaux d'élevage ? À l'université d'Aarhus, au Danemark, nous sommes en train de demander l'accréditation d'un tel programme de formation destiné principalement aux inspecteurs du bien-être animal. Nous aimerions vous en dire plus à ce sujet et vous donner l'occasion de nous faire part de vos commentaires sur la manière dont ce type de formation devrait être organisé.

"Vous êtes impliqué dans l'inspection du bien-être animal, de la formation au recrutement et à l'administration ? Si oui, cliquez sur [le lien GDPR secured](#) pour en savoir plus sur notre Master et nous donner votre avis sur nos projets."

**Extrait en anglais (original) :** Aarhus University has plans to develop a Master's programme on animal welfare assessment, with a focus on official inspectors. In a press release, Aarhus University asks: "Would you be interested in an internationally recognised Master's in Welfare Assessment in Animal Livestock Production? At Aarhus University in Denmark, we are in the process of applying for accreditation of such an education program aimed primarily at animal welfare inspectors. We would like to tell you more about it and offer you the opportunity to provide feedback on how such education should be organised!"

"Are you involved in animal welfare inspection, from training and education to recruitment and administration? If yes, click [the GDPR secured link](#) to learn more about our Master's and give us some feedback on our plans."

## Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

### [11/04/2024 : Trade-offs in the externalities of pig production are not inevitable](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Nature Food](#)

Auteurs : Bartlett H, Zanella M, Kaori B, Sabei L, Araujo MS, de Paula TM, Zanella AJ, Holmes MA, Wood JLN, Balmford A

**Résumé en français (traduction) : Les compromis dans les externalités de la production porcine ne sont pas inévitables.**

On pense que les externalités de l'agriculture varient négativement, mais les compromis ont rarement été quantifiés de manière systématique. Nous présentons ici des données provenant de systèmes de production porcine britanniques et brésiliens représentatifs de la plupart des systèmes commerciaux dans le monde, allant des systèmes "intensifs" en intérieur aux systèmes extensifs en libre parcours, en passant par les systèmes biologiques et forestiers, afin d'étudier la covariation entre les quatre principaux coûts des externalités. Nous avons constaté qu'aucun type d'élevage spécifique n'était systématiquement associé à de bonnes performances dans tous les domaines. En général, les systèmes qui utilisent peu de terres émettent peu de gaz à effet de serre, mais utilisent beaucoup d'antimicrobiens et le bien-être des animaux laisse à désirer, et vice versa. Certains systèmes individuels ont obtenu de bons résultats dans tous les domaines, mais n'étaient pas exclusifs d'un type particulier de système agricole. Nos conclusions suggèrent que les compromis peuvent être évités si les mesures d'atténuation se concentrent sur la réduction des impacts au sein des types de systèmes plutôt que sur un simple changement de type d'agriculture.

**Résumé en anglais (original) :** Farming externalities are believed to co-vary negatively, yet trade-offs have rarely been quantified systematically. Here we present data from UK and Brazilian pig production systems representative of most commercial systems across the world ranging from 'intensive' indoor systems through to extensive free range, Organic and woodland systems to explore co-variation among four major externality costs. We found that no specific farming type was consistently associated with good performance across all domains. Generally, systems with low land use have low greenhouse gas emissions but high antimicrobial use and poor animal welfare, and vice versa. Some individual systems performed well in all domains but were not exclusive to any particular type of farming system. Our findings suggest that trade-offs may be avoidable if mitigation focuses on lowering impacts within system types rather than simply changing types of farming.

Publication ayant donné lieu à un article dans [eFeedLink](#) le 15/04/2024 : [Pig farming types not performing well in environmental, animal health and welfare aspects, study finds](#)

## **11/04/2024 : Bien-être animal : les éleveurs plébiscitent la sociabilisation des porcelets en maternité**

Type de document : article publié sur le site de [Réussir Porc](#)

Auteure : Camille Gérard

**Extrait :** Une enquête réalisée par les chambres d'agriculture de Bretagne dans 17 élevages naisseurs engraisseur et une maternité collective dresse un état des lieux plutôt positif de l'usage de la sociabilisation des porcelets en maternité. Elle identifie les objectifs de sa mise en place, la manière dont elle est pratiquée, ainsi que ses avantages, qui prennent nettement le pas sur les inconvénients. (...) *(La suite de l'article est réservée aux abonnés)*

## **05/04/2024 : The effect of worker clothing color on stress in laying hens**

Type de document : article scientifique publié dans [Archives Animal Breeding](#)

Auteurs : Genc, M. and Ozenturk, U.

### **Résumé en français (traduction) : L'effet de la couleur des vêtements des travailleurs sur le stress des poules pondeuses**

L'environnement dans lequel les animaux sont détenus doit offrir des conditions adaptées à leur espèce. Il s'agit notamment de veiller à ce que les animaux soient en bonne santé, bien nourris, en sécurité, capables de manifester des comportements propres à leur espèce, qu'ils n'éprouvent pas de peur ou de douleur et qu'ils ne soient pas soumis à un stress chronique ou aigu. Le bien-être des volailles est assuré lorsque les oiseaux sont élevés dans des environnements qui répondent à leurs besoins physiologiques et éthologiques. La peur peut avoir un impact significatif sur le bien-être des animaux. Les poulets ont été considérablement modifiés par la sélection artificielle de l'homme. Malgré cela, ils sont réactifs aux humains et ont tendance à les éviter. Les volailles élevées dans des poulaillers à environnement contrôlé et sélectionnées en vue d'une productivité supérieure sont plus sensibles aux facteurs de peur et ont perdu dans une large mesure leur capacité d'adaptation. Cette étude visait à déterminer l'effet de la couleur des vêtements du personnel sur le stress et la peur des poulets dans les poulaillers de poules pondeuses. L'expérience a porté sur des poules pondeuses âgées de 32 semaines et de trois génotypes différents. Un travailleur dans le poulailler a porté six couleurs différentes de vêtements de travail (bleu foncé, vert, rouge, jaune, noir et blanc), et des mesures sonores ont été effectuées pendant cette période. Les résultats ont montré que la couleur des vêtements du travailleur influençait l'intensité sonore des poulets ( $P \leq 0,05$ ). Les vêtements blancs ont suscité la réaction la plus faible, tandis que les vêtements noirs et bleu foncé ont suscité la réaction la plus forte. Les trois autres couleurs ont suscité des réactions similaires. En conclusion, les travailleurs des poulaillers de poules pondeuses portant des vêtements sombres, comme le bleu foncé et le noir, peuvent induire du stress et du bruit chez les animaux. En outre, les poulets ont montré des réactions similaires aux couleurs verte, rouge et jaune, le blanc étant la couleur autour de laquelle ils se sentent le plus en sécurité.

**Résumé en anglais (original) :** The environment in which animals are kept must provide suitable conditions for their species. This includes ensuring that animals are healthy, well-fed, safe, able to exhibit species-specific behaviors, not experiencing fear or pain, and not under chronic or acute stress. Poultry welfare is achieved when birds are raised in environments that meet their physiological and ethological needs. Fear can significantly impact animal welfare. Chickens have been significantly altered by human artificial selection. Despite this, they exhibit reactivity towards humans and tend to avoid them. Poultry animals reared in environmentally controlled poultry houses and bred for superior productivity are more sensitive to fear factors and have lost their adaptability to a great extent. This study aimed to determine the effect of personnel clothing color on stress and fear in chickens in layer hen coops. The experiment involved 32-week-old laying hens of three different genotypes. A worker in the henhouse wore six respective different colors of workwear (dark blue, green, red, yellow, black, and white), and sound measurements were taken during this time. The results showed that the color of the worker's clothing influenced the sound intensity of the chickens ( $P \leq 0.05$ ). White clothing elicited the least reaction, whereas black and dark blue elicited

the most. The other three colors showed similar reactions. In conclusion, workers in layer hen coops wearing dark clothing, such as dark blue and black, can induce stress and noise in the animals. Additionally, chickens showed similar reactions to green, red, and yellow colors, with white being the color around which they felt the most secure.

## **[27/03/2024 : Europe's human-animal bond, a special report on EU companion animals](#)**

Type de document : article publié dans [Euractiv](#)

Auteur : Ottavia Migliavacca

### **Article en français (traduction) : Le lien humain-animal en Europe, un rapport spécial sur les animaux de compagnie dans l'UE**

Un rapport sur le lien entre l'homme et l'animal a été lancé lors du sommet des parties prenantes de l'UE sur les animaux de compagnie, le 20 mars à Bruxelles. Ce rapport préconise des avancées dans la politique relative aux animaux de compagnie afin d'améliorer la santé et le bien-être des humains et des animaux. S'exprimant à cette occasion, Jamie Brannan, vice-président exécutif de Zoetis et président du groupe des opérations internationales, a déclaré que le rapport contribuerait à illustrer la myriade d'avantages qu'apportent les animaux de compagnie, notamment l'exercice physique, la réduction de l'anxiété, du stress et de la douleur, ainsi que la possibilité de nouer des relations sociales plus étroites. "Il ne s'agit plus d'une simple anecdote. Nous avons maintenant des preuves scientifiques", a déclaré M. Brannan. Il a ajouté qu'avec ces preuves tangibles en main, il était opportun pour les acteurs de ce secteur de commencer à réfléchir aux prochaines étapes et d'amplifier ce message au-delà de la salle de conférence. Ce rapport spécial examine les implications politiques plus larges d'une amélioration des politiques en faveur des animaux de compagnie et d'une approche plus intégrée de la santé humaine soutenue par les sciences vétérinaires.

#### **[Lien vers le rapport](#)**

**Article en anglais (original) :** A Human-Animal Bond Report was launched at the EU Companion Animals Stakeholder Summit on 20 March in Brussels, advocating advancements in companion animal policy to improve human and animal health and wellbeing. Speaking at the event, Jamie Brannan, Zoetis Executive Vice President and Group President of International Operations said the report would help illustrate the myriad benefits pets bring, including helping people exercise, anxiety, stress, and pain reduction, and opportunities for more socialising. "Now it's no longer just anecdotal. We now have scientific proof," Brannan said. He added that with this hard evidence in hand, it was opportune for those involved in this sector to start thinking about taking the next steps forward and to amplify this message beyond the conference room. This Special Report looks at the wider policy implications of improved pet-friendly policies and a more integrated approach to human health supported by veterinary sciences.

#### **[Link to the report](#)**

# **Éthique-sociologie-philosophie-droit**

## 11/04/2024 : [Le travail : ce qui nous relie aux animaux domestiques](#)

Type de document : article publié dans [The Conversation](#)

Auteurs : Vanina Deneux-Le Barh et Sébastien Mouret

**Extrait** : Un chien, guidant une personne malvoyante, un cheval au galop lors d'une course hippique ou un dauphin dans un spectacle... Nous pourrions vous donner bien d'autres exemples de situations d'animaux au travail dans divers univers socioprofessionnels. Toutes révèlent la centralité du travail dans les rencontres et les collaborations entre humains et animaux, plus largement dans l'histoire de la domestication. Elles invitent à reconsidérer ce que nos sociétés occidentales ont considéré comme un propre de l'humain : le travail. Depuis l'émergence de la « question animale », les études sur les relations entre humains et animaux, également appelées études animales, ont engagé une large révision des frontières instituées entre ces deux espèces : la culture, la morale, le langage, les émotions, liste à laquelle s'ajoute désormais le travail. Plusieurs travaux fondateurs ont revisité les legs marxistes du travail qui imprègnent le fonds de culture de nos sociétés, montrant ainsi que les animaux ne sont pas de simples objets travaillés par les humains, mais bien des sujets du travail qui participent activement à l'économie domestique et marchande de nos sociétés. (...)

### *Des animaux au travail*

Comment comprendre nos relations de travail avec les animaux ? Que veut dire « être au travail » pour des chiens, des chevaux, des vaches, etc. ? La sociologie du travail animal initiée par Jocelyne Porcher, dans laquelle s'inscrivent nos recherches, apporte des éléments décisifs de compréhension en étudiant la collaboration des animaux au travail, notamment ce que veut dire travailler pour un animal, en référence au concept de travailler forgé par la psychodynamique du travail pour étudier le travail humain. Travailler implique, pour les animaux, de mobiliser leur subjectivité – leurs capacités sensibles et cognitives – pour combler l'écart entre le prescrit – ce que nous leur demandons de faire – et le réel – les imprévus et aléas – dans les diverses tâches que nous leur confions : prendre soin de personnes vulnérables (handicap, maladie, traumatisme), à l'instar des chiens guides ; assurer la sécurité dans l'espace public, rôle des chiens et chevaux policiers ; concourir à des épreuves sportives, à l'instar des chevaux de courses et de centres équestres ; réaliser des performances scéniques (cinéma ; spectacle vivant) ; contribuer aux tâches agricoles, à l'instar des vaches. Voire répondre à nos attentes d'amour et d'affection, comme le font nos animaux de compagnie. Les multiples formes du travailler animal révèlent que les animaux font bien plus que le travail prescrit : ce sont des partenaires de travail qui font face à la complexité du réel, développent des habiletés corporelles et des compétences, se coordonnent avec des humains, témoignent d'attentes de reconnaissance, développent des liens affectifs, etc. Prendre en compte la subjectivité des animaux au travail, c'est considérer qu'il y a « quelqu'un » qui travaille.

### *Penser le travail des animaux*

Penser le travail des animaux a des implications éthiques, politiques et historiques majeures dans la reconstruction des rapports de nos sociétés aux animaux domestiques. La principale, selon nous, est de ne pas exclure le travail, donc d'en appeler à des sociétés sans travail avec les animaux. Les mouvements de la cause animale nourrissent cette vision abolitionniste : mettre un terme à la domestication qui ne serait que souffrance et exploitation pour les animaux. Ou du moins, pour une frange réformiste, prescrire le bon travail pour les animaux, non sans moralisme. Cette exclusion du

travail traverse également une partie des mouvements de la cause écologique, où le travail de la nature, donc des animaux, impliquerait de facto un régime de production et la main de l'exploitation capitaliste. (...)

Or, si le travail peut être cause de souffrance, il peut aussi être source de plaisir et d'émancipation, pour nous comme pour les animaux. Ce postulat est central dans la sociologie du travail animal. Travailler, ce n'est pas seulement produire. C'est aussi vivre ensemble entre humains et animaux. Et se construire. Il faut alors comprendre le destin de la subjectivité, la nôtre et celle des animaux, en termes de plaisir et de souffrance, à travers les formes de coopération et, à l'inverse, de domination qui se développent dans le travail. Nos relations de travail aux animaux sont faites d'exploitation, de violence et d'indifférence. Nous ne nions pas cette réalité. Mais elles reposent aussi sur des formes de respect, d'amour et de coopération entre humains et animaux, où le travail peut connaître un destin émancipateur pour chaque espèce partenaire. Elles nous invitent à penser notre responsabilité envers les animaux dans l'instrumentalité, l'asymétrie et l'inégalité, ce qui implique notamment de repenser la place de la mort des animaux. Concevoir notre responsabilité sans nécessité et sans travail serait une erreur. C'est la réflexion épistémologique et politique que nous menons au sein de notre collectif de recherche Animal's Lab.

## [22/03/2024 : Quelles sont les quatre principales représentations de l'agriculture dans la société française ?](#)

Type de document : article publié dans [Réussir](#)

Auteure : Valérie Godement

**Extrait** : Intitulée « Images et représentations de l'agriculture dans la société française d'aujourd'hui », l'étude du centre d'études et de prospective du ministère de l'Agriculture explique que le monde agricole fait l'objet de nombreux travaux descriptifs et quantitatifs mais que les images et représentations le concernant sont des aspects moins étudiés et moins mobilisés dans les politiques publiques. Elle montre la grande diversité des conceptions véhiculées sur le monde agricole, par différents canaux et émetteurs. Elle traite aussi des représentations, constructions culturelles et symboliques largement partagées et façonnées sur le temps long. Quatre de ces représentations dominent aujourd'hui, dans la société française :

- 1- Une agriculture familiale à petite échelle
- 2- Une agriculture à grande échelle avec des exploitations de grande taille
- 3- Une agriculture sous pression
- 4- Agriculture de subsistance avec de petites structures

L'étude revient par ailleurs sur trois débats impactant les représentations de l'agriculture : agribashing, pesticides et bien-être animal.

Lien vers l'étude [Images et représentations de l'agriculture dans la société française d'aujourd'hui](#)

## [31/03/2024 : « Il n'existe aucun scénario de transition qui n'implique des changements profonds dans notre relation aux animaux »](#)

Type de document : article publié dans [Le Monde](#)

Auteur : Stéphane Foucart

**Extrait :** Dans la seconde moitié du mois de mars, quelque part sur la côte qui s'étire entre Kerpape et Larmor-Plage, dans le Morbihan, une laie a pris la mer. Elle s'est jetée dans les flots, sans doute poussée vers l'océan par une battue organisée sur le territoire des deux communes. Mue par une force mystérieuse dont nul ne saura jamais rien, elle a affronté le large. Elle a nagé près de dix kilomètres avant d'accoster sur les rivages de l'île de Groix, au terme d'une épreuve d'autant plus rude qu'elle s'apprêtait à mettre bas. L'étrangeté de cette prouesse, son incongruité radicale nous portent à des questions non moins inhabituelles. A quoi pense un sanglier seul, perdu en pleine mer, bousculé par la houle ? Par quelles émotions est-il traversé ? A-t-il peur, et comment ? Hésite-t-il, après un moment, à faire demi-tour ? Quelque chose qui ressemble à de la joie lui passe-t-il par l'esprit lorsqu'il aperçoit enfin une terre à l'horizon ? L'épopée de cette laie nous renvoie à ce que nous pourrions projeter de plus humain sur l'animal : la singularité des individus, l'audace exploratrice, la confrontation avec l'inconnu, l'âpreté avec laquelle on lutte pour sa vie et, plus encore, pour celle qu'on s'apprête à donner. Sitôt arrivée à Groix, la laie s'est cachée dans un roncier et y a mis au monde trois petits. Lundi 25 mars, à peine le quotidien Ouest-France avait-il eu le temps de raconter l'histoire que des membres de l'amicale des chasseurs du coin sont tranquillement venus tuer tout ce petit monde – la mère et ses trois marcassins.

#### *Faits politiques majeurs*

Nul besoin d'être encarté au Parti animaliste pour ressentir un trouble à la lecture de ce fait divers. D'ailleurs, Ouest-France n'a pu l'évacuer en une brève, mais y a consacré pas moins de trois articles. Ce qui trouble, bien sûr, c'est le profond hiatus entre l'énergie déployée par la laie pour survivre et sauver ses petits – et par laquelle elle s'humanise en quelque sorte aux yeux de certains d'entre nous – et la brutalité désinvolte, irréfléchie, avec laquelle la mort, en définitive, lui est administrée. Ce n'est pas une histoire pour faire pleurnicher dans les chaumières. Derrière la manière dont nous traitons les animaux, derrière les motifs et les modalités de leur mort, se cachent souvent des faits politiques majeurs. Et d'autant plus majeurs que nous savons désormais avec certitude qu'il n'existe aucun scénario de transition qui n'implique des changements profonds dans notre relation aux animaux. *(La suite de l'article est réservée aux abonnés)*

## **14/03/2024 : Animal Rights and Legal Personhood**

Type de document : synthèse juridique disponible avant publication dans [Social Science Research Network](#) (SSRN)

Auteur : Ethan Prall

### **Résumé en français (traduction) : Droits des animaux et personnalité juridique**

Des preuves scientifiques de plus en plus nombreuses montrent qu'un grand nombre d'animaux non humains sont sensibles, ce qui, selon les éthiciens, leur confère une valeur morale. Cependant, l'intégration par le droit des animaux individuels en tant que sujets bénéficiant d'une plus grande protection a été lente, malgré les menaces extrêmes auxquelles les animaux sont confrontés aujourd'hui de la part de l'homme, telles que le changement climatique et l'exploitation industrielle. Le statut de personne a été annoncé par certains comme un nouveau statut juridique pour protéger les animaux, mais le concept de "personne juridique" a été mal compris. Tout récemment, la plus haute juridiction de l'État de New York a décidé, dans une affaire de première impression, qu'un éléphant nommé Happy n'était pas une personne juridique et n'avait pas droit à la liberté, malgré

deux dissidences passionnées. Cet article propose une nouvelle synthèse des points de vue concernant le statut moral des animaux, leurs "droits fondamentaux" et la relation entre les droits fondamentaux et le statut de personne juridique. Je soutiens que les animaux sensibles ont un statut moral qui exige la reconnaissance de droits fondamentaux fondés sur des considérations de justice, ce qui peut conduire à long terme à la qualité de personne juridique. Tout d'abord, je soutiens qu'au moins les animaux sensibles ont un statut moral et sont des sujets de justice qui requièrent des protections juridiques plus importantes. Ensuite, j'évalue une nouvelle "théorie du faisceau" de la personnalité juridique qui montre que la personnalité est un concept en grappe composé de multiples "incidents". Je soutiens que le droit américain devrait mieux reconnaître les droits fondamentaux à l'intégrité corporelle, à la liberté et probablement à la vie pour les animaux sensibles, et devrait corriger l'idée erronée selon laquelle la qualité de personne est la simple capacité à détenir des droits. Cependant, les droits fondamentaux ne sont qu'un des aspects de la personnalité juridique, même si leur reconnaissance peut contribuer à l'émergence d'une personnalité animale à terme. Pour éclairer les litiges, je montre également comment la théorie du faisceau permet d'expliquer l'important désaccord entre les juges dans l'affaire Happy. Enfin, je suggère que les législateurs et les juges puissent travailler à l'amélioration des droits légaux des animaux, et peut-être à terme à l'obtention du statut de personne juridique, aux États-Unis.

**Résumé en anglais (original) :** Growing scientific evidence shows that vast numbers of nonhuman animals are sentient, and ethicists have argued that this means they have moral value. However, law's integration of individual animals as subjects with greater protection has been slow, despite the extreme threats that animals face today from human sources like climate change and industrial exploitation. Personhood has been heralded by some as a new legal status to protect animals, but the concept of "legal personhood" has been misunderstood. Most recently, New York's highest court decided in a case of first impression that an elephant named Happy is not a legal person and does not have a right to liberty—over two impassioned dissents. This Article offers a new synthesis of views regarding the moral status of animals, their "basic rights," and the relationship between basic rights and legal personhood. I argue that sentient animals have moral status that requires recognition of basic rights based on considerations of justice, which may lead to legal personhood over the long term. First, I argue that at least sentient animals have moral status and are subjects of justice who require greater legal protections. Then, I assess a new "bundle theory" of legal personhood that shows that personhood is a cluster concept composed of multiple "incidents." I argue that American law should better recognize basic rights to bodily integrity, liberty, and probably life for sentient animals, and should correct a mistaken view that personhood is the simple ability to hold rights. However, basic rights are only one incident of legal personhood, although recognizing them may help lead to animal personhood in time. To inform litigation, I also show how the bundle theory helps to explain the important disagreement between the judges in Happy's case. Finally, I suggest that both legislatures and judges can work to enhance animal legal rights, and perhaps eventually legal personhood, in the United States.

## Évaluation du BEA et étiquetage

### [11/04/2024 : Indicator factsheets \(EURCAW-Poultry-SFA\)](#)

Type de document : fiches techniques publiées sur le site de [l'EURCAW-Poultry-SFA](#)

Auteur : European Union Reference Centre for Animal Welfare for Poultry and other small farmed animals (EURCAW-Poultry-SFA)

**Résumé en français (traduction) :** Les indicateurs de bien-être portant sur les cinq domaines prioritaires du bien-être seront décrits ici. Pour chaque indicateur, une fiche d'information sera élaborée et décrira le problème de bien-être sous-jacent, les exigences légales et une méthode d'inspection et de notation suggérée. Lorsque des vétérinaires ou des inspecteurs officiels procèdent à des inspections du bien-être animal dans des exploitations agricoles ou des abattoirs, ils suivent une liste de contrôle liée aux exigences légales européennes et/ou nationales, souvent spécifiées pour l'espèce et le stade de production concernés. Au cours d'une telle inspection, différents paramètres sont choisis comme indicateurs du bien-être animal, et la somme de ces paramètres est considérée comme le statut général du bien-être du troupeau.

*Définitions utiles :*

- Indicateur : un événement, une observation, un enregistrement ou une mesure ayant un lien avéré avec l'exigence légale, qui peut être :
- Indicateur basé sur l'animal (ABI) : une réponse d'un animal ou un effet sur un animal utilisé pour évaluer son bien-être. Il peut être pris directement sur l'animal ou indirectement et comprend l'utilisation de registres d'animaux.
- Indicateur basé sur les ressources (RBI) : évaluation d'une caractéristique de l'environnement dans lequel l'animal est détenu ou auquel il est exposé.
- Indicateur basé sur la gestion (MBI) : évaluation de ce que fait le responsable de l'unité animale ou le préposé aux stocks, et des processus ou outils de gestion utilisés.
- Indicateur iceberg : indicateur reflétant les principales questions de bien-être d'une manière intégrée afin de permettre une première vue d'ensemble de l'état de bien-être.

[lien vers la fiche pour l'évaluation de l'état de conscience des poulets de chair \(en français\)](#)

[lien vers la fiche sur les indicateurs pour évaluer l'état de conscience des dindes \(en anglais\)](#)

[lien vers la fiche d'indicateurs iceberg pour évaluer le picage sévère des plumes \(en anglais\)](#)

[lien vers la fiche d'indicateurs iceberg pour évaluer la propreté du plumage dans l'exploitation \(en anglais\)](#)

[lien vers la fiche d'indicateurs iceberg pour évaluer la dermatite du coussinet plantaire \(FPD\) chez les poulets de chair \(en anglais\)](#)

[lien vers la fiche sur les indicateurs iceberg pour l'évaluation des lésions des pieds à l'abattage chez les poules pondeuses \(en anglais\)](#)

**Résumé en anglais (original) :** Welfare indicators addressing the five prioritized welfare areas will be described here. For an indicator, a factsheet will be developed and will describe the underlying welfare concern, the legal requirements, and a suggested inspection and scoring method. When official veterinarians or inspectors perform animal welfare inspections on farms or at slaughterhouses, they follow a checklist tied to the EU and/or national legal requirements, often specified for the specific species and stage of production. During such an animal welfare inspection, different parameters are chosen as *indicators of animal welfare*, and the sum of those is considered the overall welfare status of the flock.

*Useful definitions:*

- Indicator: an occurrence, observation, record, or measurement which has a proven relationship with the legal requirement, which can be:

- Animal-based indicator (ABI): a response of an animal or an effect on an animal used to assess its welfare. It can be taken directly on the animal or indirectly and includes the use of animal records.
- Resource-based indicator (RBI): an evaluation of a feature of the environment in which the animal is kept or to which it is exposed.
- Management-based indicator (MBI): an evaluation of what the animal unit manager or stockperson does, and which management processes or tools are used.
- Iceberg indicator: indicator reflecting major welfare issues in an integrative manner in order to enable an initial overview of the welfare state.

[link to indicator factsheet for assessing the state of consciousness in broilers](#)

[link to indicator factsheet for assessing the state of consciousness in turkeys](#)

[link to iceberg indicator factsheet for assessing Severe Feather Pecking](#)

[link to iceberg indicator factsheet for on farm assessment of Feather Cleanliness](#)

[link to iceberg indicator factsheet for assessing Foot Pad dermatitis \(FPD\) in Broiler Chicken](#)

[link to iceberg indicator factsheet for assessing foot lesions at slaughter in laying hens](#)

## [29/03/2024 : Research Note: Welfare and stress responses of broiler chickens raised in conventional and animal welfare-certified broiler farms](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Poultry Science](#)

Auteurs : Kwon Byung-Yeon, Lee Hyun-Gwan, Jeon Yong-Sung, Song Ju-Yong, Kim Sang-Ho, Kim Dong-Wook, Kim Chan-Ho, Lee Kyung-Woo

**Résumé en français (traduction) : Note de recherche : Bien-être et réactions au stress des poulets de chair élevés dans des élevages conventionnels et des élevages certifiés pour le bien-être animal**

Cette étude a été menée pour évaluer le bien-être animal des poulets de chair élevés dans des fermes conventionnelles et des fermes certifiées pour le bien-être animal. Une ferme conventionnelle (30 000 oiseaux/bâtiment, 1 488 m<sup>2</sup>/bâtiment, 2 bâtiments) et une ferme certifiée bien-être animal (32 000 oiseaux/bâtiment, 1 920 m<sup>2</sup>/bâtiment, 2 bâtiments) ont été sélectionnées pour mesurer la productivité, les réactions au stress et les indicateurs de bien-être animal dans 3 troupeaux de poulets de chair (2 fermes/saison, n = 6 troupeaux/type de ferme) pendant l'été, l'automne et le printemps. Lors des visites à la ferme, le poids corporel, l'uniformité et les indicateurs de bien-être animal (c'est-à-dire la corticostérone fécale et des plumes, la dermatite du coussinet plantaire, la brûlure du jarret, la saleté des plumes et le score de la démarche) ont été mesurés à 26 jours après l'éclosion. L'humidité, l'azote et le pH de la litière, l'intensité lumineuse, la concentration d'ammoniac et la température de surface de la tête, de la poitrine et des pattes ont également été mesurés. Il n'y a pas eu de différence de poids corporel et d'uniformité entre les types d'élevage. Les concentrations fécales de corticostérone étaient plus élevées (P = 0,021) dans les fermes certifiées bien-être que dans les fermes conventionnelles, mais aucune différence significative n'a été trouvée dans la corticostérone des plumes. Les pourcentages de brûlures du jarret (P = 0,018), les scores de saleté des plumes (P = 0,009) et les scores de démarche (P = 0,040) étaient plus faibles dans les élevages certifiés bien-être que dans les élevages conventionnels, et il n'y avait pas de différence en ce qui

concerne la dermatite du coussinet plantaire. La teneur en azote des échantillons de litière avait tendance à être plus élevée dans les élevages conventionnels que dans les élevages certifiés bien-être ( $P = 0,094$ ), et il n'y avait pas de différence d'humidité et de pH entre les types d'élevages. La concentration d'ammoniac dans les poulaillers n'était pas différente entre les deux types d'exploitations. Cependant, les fermes certifiées "bien-être animal" se sont révélées plus lumineuses que les fermes conventionnelles ( $P \leq 0,001$ ). La température de surface de la tête, de la poitrine et des pattes n'était pas différente entre les deux types d'exploitation. En conclusion, la ferme certifiée bien-être animal présentait des mesures de bien-être plus élevées, notamment des brûlures de jarret, des plumes sales et des scores de démarche inférieurs, ce qui confirme une amélioration globale des indicateurs de bien-être. Cependant, l'observation de la corticostérone des plumes élevée chez les poulets élevés dans le respect du bien-être par rapport aux poulets élevés de manière conventionnelle justifie d'autres études.

**Résumé en anglais (original) :** The present study was conducted to assess the animal welfare status of broiler chickens raised in conventional and welfare-certified farms. One conventional farm (30,000 birds/house, 1,488 m<sup>2</sup>/house, 2 houses) and one animal welfare-certified farm (32,000 birds/house, 1,920 m<sup>2</sup>/house, 2 houses) were selected to measure productivity, stress responses, and animal welfare indicators in 3 broiler flocks (2 farms/season,  $n = 6$  flocks/farm type) during summer, autumn, and spring. Upon farm visits, body weight, uniformity, and animal welfare indicators (i.e., fecal and feather corticosterone, footpad dermatitis, hock burn, feather dirtiness, and gait score) were measured at 26 d posthatch. Also, moisture, nitrogen, and pH of litter, light intensity, ammonia concentration, and body surface temperature of head, chest, and legs were measured. There was no difference in body weight and uniformity between farm types. Fecal corticosterone concentrations were higher ( $P = 0.021$ ) in welfare-certified vs. conventional farm, but no significant difference was found in feather corticosterone. Welfare-certified vs. conventional farm had lower percentages of hock burn ( $P = 0.018$ ), feather dirtiness scores ( $P = 0.009$ ), and gait score ( $P = 0.040$ ), and there was no difference in footpad dermatitis. Nitrogen content in litter samples tended to be higher in conventional vs. welfare-certified farms ( $P = 0.094$ ), and there was no difference in moisture and pH between farm types. Ammonia concentration within the broiler houses was not different between 2 farms. However, animal welfare farm was found to be brighter than conventional farm ( $P \leq 0.001$ ). The body surface temperature of head, chest, and legs was not different between farm types. In conclusion, the welfare-certified farm had higher welfare measures, including lower hock burn, feather dirtiness, and gait score, confirming an overall improvement in welfare indicators. However, the observation on the elevated feather corticosterone noted in welfare vs. conventionally raised chickens warrants further studies.

## **[28/03/2024 : The behavior and welfare of neglected species: some examples from fish and mammals](#)**

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [PeerJ](#)

Auteurs : Bukhari SSUH, Parkes RSV, Sneddon LU, McElligott AG.

### **Résumé en français (traduction) : Le comportement et le bien-être des espèces négligées : quelques exemples de poissons et de mammifères**

Le bien-être animal est l'état physique et mental d'un animal et la mesure dans laquelle ses besoins sont satisfaits. Le bien-être animal est influencé par les décisions et les actions de l'homme. De

nombreuses décisions concernant les animaux sont motivées par le désir de l'homme d'améliorer sa propre vie, et certaines de ces décisions peuvent être influencées par l'intérêt personnel ou par l'importance accordée aux facteurs économiques. La manière d'évaluer l'état de bien-être des animaux est une question centrale dans la science du bien-être animal. Deux questions essentielles peuvent être utilisées pour aborder le bien-être animal : premièrement, l'animal est-il en bonne santé et deuxièmement, l'animal a-t-il ce dont il a besoin ? L'étude du comportement des animaux permet de répondre à ces deux questions. Le développement de méthodologies comportementales est essentiel pour évaluer le bien-être dans des contextes où la préoccupation pour le bien-être des animaux est souvent la plus forte, comme dans les fermes modernes intensives et les sites où des animaux de travail sont utilisés. Nous abordons ici le bien-être animal en nous concentrant sur certains de ses principaux concepts et explications. Ensuite, pour illustrer les aspects clés du bien-être animal, nous avons choisi d'examiner les informations disponibles pour certaines espèces de bétail "négligées", qui sont commercialement importantes au niveau mondial et présentes en grand nombre : les buffles (*Bubalus bubalis*), les chameaux (*Camelus dromedarius*), les ânes (*Equus asinus*), les mules (*Equus asinus* × *Equus caballus*) et les poissons lump (*Cyclopterus lumpus*). Nous avons choisi ces espèces parce que leur bien-être suscite de grandes inquiétudes et que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour contribuer à résoudre les différents problèmes. Dans l'ensemble, il existe de forts déséquilibres en termes d'espèces généralement étudiées dans le cadre de la recherche sur le bien-être animal, et nous appelons à accorder une plus grande attention à celles qui ont été traditionnellement négligées.

**Résumé en anglais (original) :** Animal welfare is the state of an animal's body and mind and the level to which its requirements are satisfied. Animal welfare is affected by human decisions and actions. Numerous decisions concerning animals are driven by human desires to enhance their own lives, and some of these decisions may be influenced by self-interest or a strong emphasis on economic factors. How to assess the welfare state of animals is a central issue in animal welfare science. Two critical questions can be used to address animal welfare: first, is the animal healthy, and second, does the animal have what it needs? Both of these questions can potentially be answered using the study of animal behavior. The development of behavioral methodologies is crucial for evaluating welfare in contexts where concern for animal welfare is often highest, such as on intensive modern farms and sites where working animals are used. Herein, we discuss animal welfare by focusing on some of its major concepts and explanations. Later, to illustrate key aspects of animal welfare, we chose to examine the information that is available for some 'neglected' livestock species, which are commercially important on a global basis and found in large numbers: buffaloes (*Bubalus bubalis*), camels (*Camelus dromedarius*), donkeys (*Equus asinus*), mules (*Equus asinus* × *Equus caballus*), and lumpfish (*Cyclopterus lumpus*). We chose these species because there are major ongoing concerns about their welfare, and more research is required to help solve the various problems. Overall, there are strong imbalances in terms of the species that are usually studied in terms of animal welfare research, and we call for greater attention to those that have traditionally been neglected.

## [28/03/2024 : What We \(Don't\) Know about Parrot Welfare: A Systematic Literature Review](#)

Type de document : synthèse scientifique déposée dans [BioRxiv](#)

Auteurs : Andrea Piseddu, Yvonne van Zeeland, and Jean-Loup Rault

**Résumé en français (traduction) : Ce que nous savons (ou ne savons pas) sur le bien-être des perroquets : Une revue systématique de la littérature**

Les perroquets sont des animaux de compagnie très appréciés, mais ils présentent des problèmes de bien-être fréquents et parfois graves. Néanmoins, il n'existe pas d'outils scientifiques permettant d'évaluer le bien-être des perroquets. L'objectif de cette revue systématique était d'identifier des mesures valides et réalisables qui pourraient être utilisées comme indicateurs de bien-être pour les perroquets de compagnie. Sur les 1848 études évaluées par des pairs, 98 répondaient à nos critères d'inclusion et d'exclusion (études expérimentales, perroquets en captivité). Pour chaque résultat recueilli, la validité a été évaluée sur la base de la signification statistique rapportée par les auteurs, étant donné que d'autres paramètres de validité étaient rarement disponibles pour l'évaluation. La faisabilité a été évaluée en tenant compte de la nécessité de disposer d'instruments spécifiques, d'une expertise vétérinaire ou de manipuler le perroquet. Au total, 1 512 résultats ont été évalués, dont 572 avaient une valeur p significative et ont été considérés comme faisables. Il s'agissait notamment de changements de comportement (par exemple, niveau d'activité, interactions sociales, exploration), de mesures corporelles (par exemple, poids corporel, état du plumage) et de comportements anormaux, entre autres. Cependant, un risque élevé de biais a compromis la validité interne de ces résultats. En effet, un fort biais taxonomique, une prédominance d'études sur les perroquets en laboratoire et une sous-représentation des perroquets de compagnie ont mis en péril leur validité externe. Ces résultats constituent un point de départ prometteur pour la validation d'un ensemble d'indicateurs de bien-être chez les perroquets.

**Résumé en anglais (original) :** Parrots are popular companion animals but show prevalent and at times severe welfare issues. Nonetheless, there are no scientific tools available to assess parrot welfare. The aim of this systematic review was to identify valid and feasible outcome measures that could be used as welfare indicators for companion parrots. From 1848 peer-reviewed studies retrieved, 98 met our inclusion and exclusion criteria (e.g. experimental studies, captive parrots). For each outcome collected, validity was assessed based on the statistical significance reported by the authors, as other validity parameters were rarely available for evaluation. Feasibility was assigned by considering the need for specific instruments, veterinary-level expertise or handling the parrot. A total of 1512 outcomes were evaluated, of which 572 had a significant p-value and were considered feasible. These included changes in behaviour (e.g. activity level, social interactions, exploration), body measurements (e.g. body weight, plumage condition) and abnormal behaviours, amongst others. However, a high risk of bias undermined the internal validity of these outcomes. Moreover, a strong taxonomic bias, a predominance of studies on parrots in laboratories, and an underrepresentation of companion parrots jeopardized their external validity. These results provide a promising starting point for validating a set of welfare indicators in parrots.

**[22/03/2024 : Bien-être : la France bon élève en poulet, selon le Better Chicken Commitment](#)**

Type de document : article publié dans [Réussir Les Marchés](#)

Auteure : Sheila Kolani

**Extrait** : ChickenTrack 2023 a examiné la transparence ainsi que les progrès de 85 entreprises sur leurs actions de bien-être animal dans les élevages de poulet. "Il est encourageant de constater que la proportion d'entreprises qui publient un reporting sur leur transition est passée de 39% en 2022 à 65% en 2023", peut-on lire dans le rapport annuel publié par le CIWF. Sur les 350 entreprises européennes prises en compte, 21 ont publié leur premier reporting sur le Better Chicken Commitment (BCC). Parmi elles, on retrouve Burger King (France). D'ailleurs, la France est "le pays le plus largement représenté dans ChickenTrack". On compte 34 entreprises françaises évaluées en 2023, deux producteurs, six transformateurs, 13 entreprises de la restauration et 13 distributeurs. D'autre part, au niveau européen ce sont les entreprises françaises qui sont les plus nombreuses "à rendre compte publiquement de leur progrès", 23 sur les 34, soit 68% contre 43% en 2022. Et sur les 23 entreprises françaises on retrouve dix distributeurs. Cependant, l'amont n'est pas en reste. Plusieurs groupes français sont également engagés dans la transition, citons Galliance France ainsi que LDC qui a publié un premier reporting "dédié à ses volumes conformes au BCC" en 2023.

*Des retards encore importants au sujet de la transition*

Toutefois, les entreprises européennes engagées dans le BCC (producteurs, transformateurs, restauration commerciale, restaurations collectives et hôtellerie et distribution) accusent un retard sur deux points concernant la transition : les souches à croissance plus lente et la densité réduite. Les améliorations les plus importantes concernent la lumière naturelle et l'enrichissement.

## Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

### 12/04/2024 : Le bien-être des chèvres suivi de près

Type de document : article publié sur le site de [Caracterres](#)

Auteur : Guillaume de Werbier

**Extrait** : Les éleveurs caprins, comme dans d'autres productions animales, se préoccupent du confort de leurs troupeaux, répondant dans le même temps à la demande sociétale. Depuis quelques années la filière développe des outils d'évaluation et de gestion du bien-être des petits ruminants. Depuis 7 ans, des travaux sur des indicateurs objectifs de mesure du bien-être des chèvres dans différents systèmes ont été conduits par la filière. Ils se sont traduits par le programme Goatwell, qui étudiait l'impact des pratiques d'élevage. Il a été suivi du projet CMoubienne, qui cherchait à outiller la filière caprine (mais aussi ovine) pour l'évaluation et la gestion du bien-être. En guise de prolongement, l'association nationale interprofessionnelle caprine a décidé de développer l'application mobile Cap'well, signalait Mélissa Brocart, de l'Anicap, lors des récentes Journées techniques caprines, à Dienné. "Elle va être lancée dans les jours prochains. L'application Cap'Well sera pour aller encore plus loin sur le bien-être animal. Son évaluation sera réalisée par un technicien formé. Ce sera à destination des éleveurs déjà adhérents au Code mutuel des bonnes pratiques." (...)  
*(la suite de l'article est réservée aux abonnés)*

## 10/04/2024 : Faciliter l'engagement serein des éleveurs dans une démarche de bien-être animal

Type de document : article publié sur le site du [LIT Ouesterel](#) (Laboratoire d'Innovation Territorial - Ouest Territoires d'Élevage)

Auteur : LIT Ouesterel

**Extrait :** On observe depuis quelques années une incompréhension croissante entre les éleveurs et les citoyens – consommateurs. La question du bien-être animal cristallise à elle seule les tensions, à tel point que l'élevage est devenu un sujet de controverse. D'un côté, les citoyens se questionnent et demandent plus de transparence, de traçabilité et moins d'industrialisation. De l'autre, les éleveurs se sentent incompris, dénigrés et ne savent plus comment répondre aux demandes des citoyens tout en se garantissant des conditions de vie décentes. Le constat est donc que le dialogue n'existe pas entre ces 2 parties qui ont besoin de se rencontrer et de se connaître pour construire ensemble l'élevage de demain.

*Rétablir le dialogue entre élevage et société*

Face à ce constat, le LIT Ouesterel mène un projet depuis 2021 visant à favoriser l'engagement des éleveurs vers une démarche de progrès à plusieurs étapes de ce progrès : susciter l'envie, aider à faire le pas une fois que l'envie est présente, et valoriser les efforts déjà faits. Si cela suffit à certains éleveurs pour mener des actions à leur échelle, d'autres peuvent faire part d'un manque de marge de manœuvre lorsqu'ils répondent au cahier des charges d'un groupement. Le LIT s'est donc lancé un 2ème objectif en 2024, qui est de favoriser l'engagement serein des éleveurs via des actions au niveau des organisations de producteurs (OP).

Le sujet a donc été articulé en deux axes de travail : 1) l'éleveur dans l'action, et 2) les OP dans l'action.

*Les éleveurs dans l'action*

Le LIT Ouesterel a mené ce sujet en parallèle dans ses trois régions d'étude (Normandie, Bretagne, Pays de la Loire), sur des sujets complémentaires présentés plus en détails ci-dessous :

- Etudier les freins et motivation des éleveurs à aller dans une démarche de progrès en SBEA (...)
- Identifier les leviers aidant les éleveurs à s'engager dans la démarche (...)
- Identifier les pistes de valorisation de ces initiatives (...)

*Organiser des échanges entre éleveurs pour valoriser les pratiques : l'exemple du webinaire sur l'éclosion à la ferme*

Le LIT Ouesterel, l'ITAVI et INRAE ont organisé un webinaire le 30 novembre 2023 sur l'éclosion à la ferme, auquel des éleveurs la pratiquant et ne la pratiquant pas ont été conviés. Au programme, des résultats d'essais inédits dévoilant les avantages concrets de la technique d'éclosion à la ferme, en élevage conventionnel et plein air et des témoignages d'éleveurs expérimentés utilisant différentes approches pour inspirer d'autres éleveurs. Ça a été l'occasion pour le LIT Ouesterel de présenter les résultats de la traque aux innovations sur le sujet !

*La suite : les OP dans l'action*

La suite de ce projet sera menée courant 2024 auprès des OP membres du LIT Ouesterel. Les objectifs sont (1) d'étudier les besoins, freins et motivations des OP à aller plus loin dans l'engagement dans une démarche de progrès en santé et bien-être animal, et (2) d'identifier les leviers sur lesquels le LIT pourrait agir pour favoriser cet engagement.

## **28/03/2024 : La newsletter - Chaire bien-être animal**

Type de document : Newsletter de Février 2024 de la [Chaire bien-être animal](#) de VetAgroSup

Auteur : Luc Mounier

**Extrait** : A la Une : la sortie du nouveau site internet de la Chaire bien-être animal, un article qui approfondit les liens entre élevage et préservation de l'environnement, une infographie qui vous dit tout sur l'élevage de poules pondeuses, une vidéo où Fabien Carrié nous parle de l'ouvrage *Sociologie de la condition animale*, et une sélection d'articles de presse sur le bien-être animal.

## **28/03/2024 : Farmers sought for fish welfare initiative**

Type de document : article publié sur [The Fish Site](#)

Auteur : The Fish Site

### **Article en français (traduction) : Recherche d'agriculteurs pour une initiative en faveur du bien-être des poissons**

Aquatic Life Institute (ALI) recherche des producteurs aquacoles progressistes pour participer à une enquête qui permettra d'améliorer le bien-être des poissons d'élevage. L'Aquatic Life Institute vise à améliorer le bien-être des animaux aquatiques élevés pour la consommation humaine en affinant les conditions dans lesquelles les animaux sont détenus ou capturés dans le système des produits de la mer et sa chaîne d'approvisionnement. La nouvelle initiative vise à mettre en avant les producteurs les plus soucieux du bien-être des animaux dans le monde. Les avantages de la participation à l'étude sont les suivants :

- Certification des produits de la mer/promotion auprès des détaillants
- Présentation exclusive lors de la conférence annuelle Aquatic Life Conference
- Présentation lors d'un salon professionnel
- Exposition médiatique
- Accès à un réseau multidisciplinaire de professionnels
- Ressources sur le bien-être des animaux aquatiques
- Inclusion dans ses publications en tant qu'exemple de meilleure pratique auprès d'un large public de décideurs politiques, d'industriels et d'ONG.

"Notre intention est de promouvoir une meilleure collaboration entre les institutions académiques, les organisations de défense et les associations de producteurs afin d'inspirer de futures recherches qui abordent les défis de la vie réelle dans l'élevage des animaux aquatiques. Les informations recueillies serviront non seulement d'exemples progressifs d'améliorations dans l'élevage d'animaux aquatiques pouvant être reproduits dans diverses exploitations, mais fourniront également des conseils précieux aux aquaculteurs, aux décideurs politiques et aux parties prenantes, leur permettant de continuer à améliorer le bien-être des animaux, la productivité, la durabilité et la gestion de l'environnement dans les exploitations aquacoles", a expliqué l'ALI dans un communiqué. L'ALI recherche spécifiquement des informations sur les meilleures pratiques de l'industrie aquacole mondiale en matière de bien-être des animaux aquatiques pour le saumon de l'Atlantique, la truite arc-en-ciel, la carpe commune, la carpe herbivore, le tilapia du Nil, le bar européen, la dorade rose, le pangasius, le turbot et la crevette grise du Pacifique. L'organisation explique qu'elle souhaite mettre en évidence les pratiques qui sont non seulement bénéfiques pour les producteurs, mais

aussi pour les animaux eux-mêmes, en les accompagnant d'indicateurs de bien-être actuellement utilisés pour l'évaluation à la ferme :

- Stratégies d'enrichissement de l'environnement au niveau de l'exploitation
- Optimisation et surveillance de la qualité de l'eau
- Besoins en espace total et densités de peuplement idéales
- Alimentation durable et composition des aliments pour animaux
- Méthodes humaines d'étourdissement et d'abattage.

L'ALI souhaiterait que les parties intéressées remplissent ce questionnaire. Les questions, commentaires et réactions peuvent être adressés à Tessa Gonzalez, chercheuse principale à l'Aquatic Life Institute ([tessa@ali.fish](mailto:tessa@ali.fish)).

**Article en anglais (original) :** Aquatic Life Institute (ALI) is looking for progressive aquaculture producers to take part in a survey that will help to improve the welfare of farmed fish. Aquatic Life Institute aims to improve the welfare of aquatic animals farmed for human consumption by refining the conditions in which animals are kept or captured in the seafood system and its supply chain. The new initiative seeks to showcase the most welfare-conscious producers in the world and say that benefits of participating in the study include:

- Seafood certification/retailer promotion
- Exclusive presentation at the annual Aquatic Life Conference
- Trade show feature
- Media exposure
- Access to a multidisciplinary network of professionals
- Aquatic animal welfare resources
- Inclusion in its publications as a best practice example with a broad audience of policy-makers, industry, and NGOs

“Our intent is to promote better cross-industry collaboration between academic institutions, advocacy organizations, and producer associations to inspire future research that addresses real-life challenges in aquatic animal farming. The information gathered will not only serve as progressive examples of improvements in farming of aquatic animals that can be replicated in various farms, but will also provide valuable guidance to aquaculture farmers, policymakers, and stakeholders, enabling them to continue enhancing animal welfare, productivity, sustainability, and environmental stewardship in aquaculture operations,” explained ALI in a statement. ALI is specifically seeking information regarding industry best practices in global aquaculture as they relate to positive aquatic animal welfare for Atlantic salmon, rainbow trout, common carp, grass carp, Nile tilapia, European seabass, gilthead seabream, pangasius, turbot and Pacific whiteleg shrimp. The organisation explains that they want to highlight practices that are not only beneficial to producers, but also to the animals themselves, accompanied by welfare indicators that are currently in use for the on-farm evaluation of these pillars and their effectiveness:

- Farm level environmental enrichment strategies
- Water quality optimisation and monitoring
- Total space requirements and ideal stocking densities
- Sustainable feeding and aquafeed composition
- Humane methods of stunning and slaughter.

ALI would like interested parties to fill in this spreadsheet. Questions, comments, and feedback can be directed to Tessa Gonzalez, senior researcher at Aquatic Life Institute ([tessa@ali.fish](mailto:tessa@ali.fish)).

## [21/03/2024 : Une nouvelle vision de la recherche pour des systèmes d'élevage durables](#)

Type de document : Communiqué de presse publié sur le site d'[INRAE](#)

Auteurs : Christian Ducrot, Xavier Fernandez

**Résumé** : L'élevage est indispensable pour la transition vers des systèmes agroécologiques durables. À ce titre, les conditions d'élevage sont une préoccupation croissante de la société et des éleveurs, notamment leurs impacts sur l'environnement, le bien-être et la santé des animaux. Un collectif scientifique d'INRAE donne sa vision des recherches nécessaires pour accompagner la transition vers des systèmes d'élevage durables, dans un [article paru dans la revue Animal](#). Il est nécessaire de mettre la santé et le bien-être des animaux au cœur des questions étudiées. Elles doivent inclure tous les maillons de la chaîne : depuis l'animal jusqu'à la ferme et plus globalement aux territoires, en intégrant également les filières et systèmes agroalimentaires. Cela implique une approche interdisciplinaire où les sciences animales, vétérinaires et agronomiques s'associent aux sciences sociales et économiques. Il est nécessaire d'associer les éleveurs, acteurs du territoire et citoyens dans une démarche de recherche participative pour construire des systèmes d'élevage durables qui tiennent compte de leur coût, leur acceptabilité et leur impact sur les conditions de travail et le bien-être des éleveurs.

## **Logement – dont enrichissement**

### [02/04/2024 : Caged chicken ban proposed for Scotland in bid for better animal welfare](#)

Type de document : article publié dans [Daily Record](#)

Auteurs : Katrine Bussey, PA Scotland Political Editor, Gemma Ryder

**Extrait en français (traduction) : L'interdiction des poulets en cage est proposée en Écosse afin d'améliorer le bien-être des animaux**

L'Écosse pourrait devenir le premier pays du Royaume-Uni à interdire aux producteurs d'œufs de garder leurs poules en cage. Le gouvernement écossais vient d'annoncer une nouvelle consultation sur l'interdiction d'utiliser des cages pour héberger les poules destinées à la production d'œufs. Le ministre de l'agriculture, Jim Fairlie, a déclaré que si cette mesure était mise en œuvre, l'Écosse "ouvrirait la voie à l'amélioration du bien-être des animaux en étant le premier pays du Royaume-Uni à interdire cette pratique". La consultation intervient après que l'utilisation de cages en batterie pour les oiseaux a été interdite au Royaume-Uni au début de l'année 2012. Cependant, plus de 1,1 million de poulets sont encore élevés en Écosse dans des "cages enrichies", qui offrent aux oiseaux plus d'espace pour nicher, se percher et se gratter que les cages en batterie, plus petites. Selon une enquête réalisée en 2020, près de neuf personnes sur dix (88 %) au Royaume-Uni estiment que l'utilisation de cages dans l'élevage est cruelle, et plus des trois quarts (77 %) sont favorables à une interdiction totale de leur utilisation. Le gouvernement écossais préfère interdire l'installation de nouvelles cages à partir de 2023, puis interdire totalement l'élevage d'oiseaux dans des cages enrichies à partir de 2034. Les ministres estiment que cette option "permet de concilier au mieux les améliorations du bien-être des oiseaux et d'assurer la durabilité du secteur des poules pondeuses".

La consultation sollicite également des avis sur l'interdiction de l'utilisation des cages aménagées à partir de 2030, ainsi que sur une option non réglementaire, qui verrait les magasins et les traiteurs s'engager à cesser de vendre et d'utiliser des œufs provenant d'oiseaux élevés dans des cages aménagées d'ici à 2034. M. Fairlie a déclaré que le dernier programme de gouvernement du gouvernement écossais comprenait des engagements "pour améliorer le bien-être des poules pondeuses afin de s'assurer que leur confinement n'a pas d'impact négatif sur leurs comportements normaux". Il a déclaré : "Des progrès significatifs ont déjà été accomplis dans la reconnaissance de l'importance du bien-être des animaux, tant au niveau des politiques gouvernementales que de la demande du public dans les choix qu'il fait lorsqu'il achète. "Si elle est mise en œuvre, cette interdiction sera un nouvel exemple de l'avance prise par l'Écosse en matière d'amélioration du bien-être des animaux, puisqu'elle sera le premier pays du Royaume-Uni à interdire cette pratique". Le ministre a ajouté : "L'Union européenne a présenté une législation visant à interdire l'utilisation de cages pour tous les animaux d'élevage, le Luxembourg et l'Autriche les ayant déjà interdites et d'autres les ayant progressivement supprimées. "Dans les semaines à venir, nous demanderons également des informations sur l'utilisation des cages dans les secteurs des œufs et de la viande de gibier à plumes et de caille, avant d'entamer des consultations sur l'élimination progressive des cages dans ces secteurs en temps voulu. "J'encourage toutes les personnes intéressées par cette question à participer afin de nous aider à définir la manière dont nous protégeons le bien-être des poules pondeuses.

**Extrait en anglais (original) :** Scotland could become the first country in the UK to ban egg companies from keeping their chickens in cages. The Scottish Government has just announced a new consultation on banning the use of cages to house hens involved in egg production. And agriculture minister Jim Fairlie said if it was implemented Scotland would be "leading the way in improving the welfare of animals by being the first UK nation to ban the practice". The consultation comes after the use of battery cages for birds was banned in the UK at start of 2012. However, there are still more than 1.1 million chickens in Scotland kept in "enriched cages", which provide birds with more room to nest, roost and scratch than the smaller battery cages. A survey in 2020 found that almost nine out of 10 people (88%) in the UK believe that using cages in farming is cruel, with more than three quarters (77%) supporting a complete ban on their use. The Scottish Government's preference is for a ban on the installation of new cages from 2023, with this followed by a complete ban on keeping birds in enriched cages from 2034. Ministers believe this option "most effectively balances improvements in bird welfare and ensures sustainability for the laying hen sector". But the consultation also seeks views on banning the use of enriched cages from 2030, as well as a non-regulatory option, which would see shops and caterers to commit to stop selling and using eggs from birds kept in enriched cages by 2034. Mr Fairlie said the Scottish Government's most recent programme for government had included commitments "to improve the welfare of laying hens to ensure their confinement does not negatively impact their normal behaviours". He stated: "Significant progress has already been made in recognising the importance of animal welfare – both in government policies and the demand from the public in the choice they make when shopping. "If implemented, the ban would be another example of Scotland leading the way in improving the welfare of animals by being the first UK nation to ban the practice." The minister added: "We've seen the European Union put forward legislation to prohibit using cages for all farmed livestock, with Luxembourg and Austria already banning them and others phasing them out. "In the coming weeks we will also call for evidence on the use of cages in the gamebird and quail egg and meat sectors

ahead of consulting on phasing out cages in those sectors in due course. "I would encourage everyone with an interest in this issue to take part to help us shape how we protect the welfare of laying hens."

## [29/03/2024 : Air bubble curtain improves the welfare of captive rainbow trout fry and fingerlings](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Aquaculture](#)

Auteurs : Océane Amichaud, Thomas Lafond, Georgina Lea Fazekas, Aude Kleiber, Thierry Kerneis, Axel Batard, Lionel Goardon, Laurent Labbé, Sophie Lambert, Sylvain Milla, Violaine Colson

### **Résumé en français (traduction) : Un rideau de bulles d'air améliore le bien-être des alevins et des truites arc-en-ciel juvéniles élevés en captivité.**

Le bien-être des poissons devient une priorité pour la filière piscicole. La recherche de méthodes pratiques et faciles à mettre en œuvre pour promouvoir le bien-être des poissons d'élevage est donc essentielle. L'enrichissement environnemental vise à améliorer les besoins psychologiques et physiologiques d'un animal en captivité en augmentant la complexité de son environnement. Au cours d'études précédentes, nous avons observé que les poissons semblaient être positivement affectés par de courtes diffusions de bulles d'air. Dans cette étude, nous avons évalué les effets d'une stratégie d'enrichissement innovante consistant à introduire dans le bassin, dès les premiers stades de vie, un tuyau générant un rideau de bulles. En utilisant la truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*) comme modèle de poisson captif, nous avons comparé les effets à court (~7 semaines) et à long terme (~21 semaines) de ce rideau de bulles diffusé pendant une heure quatre fois par jour (condition Bubble) à une condition standard sans bulles (condition Control) sur la croissance des poissons, les comportements agressifs et anormaux, ainsi que sur la motivation des poissons à accéder à un rideau de bulles, leurs réponses émotionnelles et leurs capacités d'apprentissage. Nous avons constaté que la diffusion de bulles diminuait les comportements agressifs et anormaux pendant les diffusions, tant dans les expériences à court terme qu'à long terme. Dans l'expérience à long terme, cette diminution a également été observée pendant les nourrissages et les périodes neutres où aucune bulle n'était diffusée. Dans l'expérience à court terme, les bulles se sont révélées attrayantes pour les jeunes poissons témoins (poissons naïfs vis-à-vis des bulles) soumis à un test de motivation. Lors du test de réactivité émotionnelle réalisé à long terme, les poissons Bubble semblaient moins peureux, comme l'indiquait une vitesse maximale inférieure à celle des poissons témoins. Les autres paramètres comportementaux mesurés au cours de ce test (anorexie post-stress et niveaux de cortisol plasmatique) étaient similaires entre les traitements, quelle que soit la période expérimentale. Dans l'expérience à long terme, la latence de consommation de la récompense mesurée pendant le test d'apprentissage spatial était inférieure chez les poissons Bubble, ce qui montre une amélioration des capacités d'apprentissage chez des truites exposées à des bulles pendant 21 semaines. Les paramètres de croissance et l'indice d'érosion des nageoires ne différaient pas entre les traitements. Nous concluons que les diffusions répétées de bulles agissent comme un enrichissement environnemental pour les poissons, enrichissement à la fois physique, occupationnel et sensoriel via les stimulations tactiles fournies par les bulles d'air. Ce type d'enrichissement a eu un impact positif sur le comportement des truites, principalement à long terme, et permettrait d'intégrer la notion de "bien-être positif" dans les piscicultures, tout en garantissant une maintenance technique aisée.

**Résumé en anglais (original) :** Fish welfare is becoming a priority for the fish farming industry. The search for practical, easy-to-implement methods to promote farmed fish welfare is therefore essential. Environmental enrichment aims to improve the psychological and physiological needs of a captive animal by increasing the complexity of its environment. During previous studies, we observed that fish seemed to be positively affected by short diffusions of air bubbles. In this study, we evaluated the effects of an innovative enrichment strategy consisting of introducing into the tank at the earliest stages of life, a pipe generating a curtain of air bubbles. Using rainbow trout (*Oncorhynchus mykiss*) as a captive fish model, we compared the short- (~7 weeks) and long-term (~21 weeks) effects of this bubble curtain diffused for one hour four times a day (Bubble condition) to a standard condition without bubbles (Control) on fish growth, aggressive and abnormal behaviors, as well as on fish motivation to access a bubble curtain, their emotional responses and their learning abilities. We found that bubble diffusion decreased aggressive and abnormal behaviors during diffusions in both the short-term and the long-term experiments. In the long-term experiment, this decrease was also observed during feedings and neutral periods when no bubble was diffused. Bubbles were found to be attractive for young Control fish (bubble-naive fish) subjected to a motivation test in the short-term experiment. When subjected to the emotional reactivity test, Bubble fish seemed less fearful, exhibiting a lower maximum velocity than Control fish in the long-term experiment only. However, the other behavioral parameters measured during this test, appetite and plasma cortisol levels were similar between treatments, irrespective of the experimental period. The latency to consume the reward observed in the spatial learning test in the long-term experiment was decreased in Bubble fish compared with Control fish, showing enhanced learning abilities in fish that experienced bubbles for 21 weeks. Growth parameters and fin erosion index did not differ between treatments. We conclude that repeated bubble diffusions act as an environmental enrichment for fish, combining physical, occupational, and sensory enrichment via the tactile stimulations provided by the air bubbles. This type of enrichment had a positive impact on the behavior of farmed rainbow trout in the long term, and would make it possible to integrate the notion of “positive welfare” into fish farms, while guaranteeing easy technical maintenance.

## **26/03/2024 : New laying hen welfare standards paused following industry criticism**

Type de document : article publié dans [Poultry World](#)

Auteur : Tony Mcdougal

### **Extrait en français (traduction) : Les nouvelles normes de bien-être des poules pondeuses suspendues à la suite des critiques de l'industrie**

La colère suscitée par l'introduction prévue de la véranda et de la lumière du jour pour les poules pondeuses élevées en plein air et en grange a incité la plus grande organisation caritative de protection des animaux du Royaume-Uni à suspendre la mise en œuvre de ses nouvelles normes en matière de bien-être. En réponse aux commentaires des membres et de l'ensemble du secteur, RSPCA Assured a accepté de retarder la mise en œuvre de ses derniers plans de 3 mois, ce qui signifie que les membres peuvent continuer à utiliser la version actuelle des normes, publiée en 2017, jusqu'au 1er août 2024. La combinaison de vérandas et de lumière naturelle est conçue pour améliorer de manière significative le bien-être des oiseaux, selon l'organisation caritative, car elle contribuera à réduire le picage des plumes et les fractures de l'os de la quille - deux des problèmes

de bien-être les plus difficiles à résoudre pour les poules dans la production d'œufs. La lumière du jour fournit également un environnement visuel approprié aux oiseaux élevés en plein air lorsque l'accès au parcours est restreint, par exemple dans le cadre d'un ordre de logement. (...)

Les amendements comprennent l'extension du délai pour la lumière naturelle d'un an, jusqu'au 1er janvier 2031, et la suppression de l'exigence de véranda pour les systèmes d'élevage en plein air rénovés et pour les nouveaux membres. Bien que les vérandas n'aient jamais été exigées pour les membres existants, la RSPCA mènera un examen approfondi des aspects pratiques de cette exigence à l'avenir.

**Extrait en anglais (original) :** Anger over the planned introduction of veranda and daylight provisions for free-range and barn laying birds have prompted the UK's largest animal welfare charity to pause implementation of its new welfare standards. In response to feedback from members and the wider industry, RSPCA Assured has agreed to delay implementation of its latest plans for 3 months, meaning members can continue to use the current version of the standards, published in 2017, until 1 August 2024. The combination of providing both verandas and natural daylight is designed to significantly improve bird welfare, according to the charity, as it will help reduce feather pecking and keel bone fractures – 2 of the most challenging welfare issues for hens in egg production. Natural daylight also provides an appropriate visual environment for free-range birds when range access is restricted, for example, during a housing order. (...)

The amendments included extending the timeline for natural daylight by 1 year to 1 January 2031, and removing the veranda requirement for refurbished and new member free-range systems. While verandas were never required for existing free-range members, the RSPCA will be conducting a thorough review into the practicalities of achieving this in the future.

## One Welfare

### 21/03/2024 : Bien-être animal et humain en refuge animalier

Type de document : article publié dans [Savoir Animal](#)

Auteure : Réale Couchaux

**Résumé :** Le bien-être animal est au cœur des préoccupations des Français comme le montre le dernier sondage de l'IFOP et de la Fondation 30 Millions d'Amis en date de février 2024. Si cette notion de bien-être animal semble devenir une évidence tant la population s'y montre sensible, elle reste néanmoins disparate en fonction de la catégorie à laquelle appartiennent les animaux (animaux domestiques, de ferme ou sauvages) et du lieu de vie de ces individus (en foyer, en refuge, en élevage ou dans un habitat naturel). Notre parcours au sein de la Protection Animale, d'abord en tant que bénévole, puis en tant que professionnelle, et les formations suivies dans ce domaine, nous ont conduit à nous interroger sur le bien-être animal en refuge. Mais sensibles à une vision holistique du bien-être, et ancrées dans un parcours professionnel centré sur la relation d'aide à l'homme et à l'animal, nous avons été tout aussi attentives au bien-être humain tout au long de ce parcours dans la protection animale. Et nous posons aujourd'hui un regard novateur sur la nécessaire symbiose entre bien-être animal & humain afin de garantir la pérennité de la relation d'aide au sein des structures accueillant des animaux.

## Prise en charge de la douleur

### 09/04/2024 : La douleur et la souffrance des poissons sont-elles suffisamment considérées en aquaculture et pêche ?

Type de document : article publié sur le site de l'[Ifremer](#)

Auteur : Marie-Laure Bégout

**Extrait :** Questions à Marie-Laure Bégout, chercheuse en écologie comportementale des poissons, responsable de la station de Palavas-les-Flots et du laboratoire Service d'expérimentations aquacoles de l'Ifremer, à l'occasion de la publication récente de l'avis du Centre national de référence pour le bien-être animal (CNR BEA) relatif aux conditions d'abattage des poissons d'élevage.

*Les poissons ressentent-ils la douleur ?*

Oui, nous sommes une majorité de chercheurs du monde entier à considérer que les poissons ressentent la douleur, tout comme les céphalopodes (poulpes, calmars, seiches...) et les crustacés (crabes, crevettes, écrevisses, homards, langoustes). Ces animaux ont un système nerveux suffisamment développé pour ressentir la douleur et des émotions, notamment des émotions négatives comme la peur et l'anxiété qui peuvent conduire à des états de stress. En 2009, des travaux menés par l'Autorité Européenne de Sécurité des Aliments (EFSA) ont permis de dresser un premier état des lieux des connaissances sur le concept de douleur chez les poissons. Enrichis d'études réalisées plus récemment, ces travaux démontrent, par des preuves neuro-anatomiques, physiologiques et comportementales, que les poissons ressentent la douleur. Il n'en reste pas moins que certains auteurs questionnent ces preuves et ont d'ailleurs récemment publié un article listant « les raisons d'être sceptiques quant à la souffrance et la douleur chez les poissons et les invertébrés aquatiques ». Ces travaux de l'EFSA de 2009 sont encore aujourd'hui le point d'ancrage des recommandations européennes en termes d'élevage et d'abattage des animaux marins. Cependant, dans le cadre du programme « Farm to Fork » (De la ferme à la table), l'Union européenne a récemment sollicité l'EFSA pour mettre à jour la partie « bien-être » en élevage au regard de l'évolution des connaissances ces 13 dernières années sur plusieurs espèces : les saumons, les truites, d'autres espèces d'eau douce et les poissons marins. Il faudra cependant attendre 2029 au mieux pour que la réglementation européenne intègre ce nouvel état de l'art. C'est le temps que prennent les évolutions des réglementations. Il serait aussi important que ces mises à jour ne traitent pas uniquement de la question de l'élevage mais aussi des règles de « protection » des poissons lors de l'abattage.

*Les poissons ont-ils le même statut juridique que les mammifères et les oiseaux ?*

Oui, au niveau de l'Union européenne, et en droit français, les poissons au même titre que les autres animaux sont reconnus comme des êtres sensibles et les États membres doivent tenir pleinement compte de leur bien-être dans leur politique. La directive européenne de protection des animaux dans les élevages s'applique aussi aux poissons, et stipule que « les États membres prennent des dispositions pour veiller à ce que les propriétaires ou les détenteurs prennent toutes les mesures raisonnables pour assurer le bien-être des animaux dont ils ont la garde et pour s'assurer que ces animaux ne subissent aucune douleur, souffrance ou blessure inutile ». De fait, cette obligation ne

concerne que les pisciculteurs (« propriétaires et détenteurs » des poissons) et non les pêcheurs considérés comme des « cueilleurs ».

*Les méthodes d'abattage des poissons sont-elles adaptées ?*

Quelle que soit la méthode, l'abattage n'est jamais « doux ». On parle plutôt de méthodes « protectrices », qui infligent le moins de douleur et le moins longtemps possible. Le règlement européen exige que « toute douleur, détresse ou souffrance évitable est épargnée aux animaux lors de la mise à mort et des opérations annexes » (Règlement CE n° 1099/2009 du Conseil relatif à la protection des animaux au moment de l'abattage). Ce qui implique d'étourdir les poissons avant de les tuer, une méthode protectrice que l'on applique en France aux mammifères et oiseaux, mais peu souvent aux poissons, et encore moins aux poissons marins. La plupart des pisciculteurs de poissons marins européens abattent en effet les poissons destinés à la consommation dans un mélange d'eau et de glace. Si le froid tétanise les poissons – et permet de bien conserver leur chair à 2°C comme le recommandent les normes sanitaires - il a été démontré par des électro-encéphalogrammes que leur cerveau reste actif et qu'ils restent conscients avant leur mort. Ressentent-ils de la douleur (morsure du froid sur la peau, empilement...) et cela leur cause-t-il de la souffrance ? Les connaissances scientifiques issues de nombreuses disciplines (physiologie, neurologie, éthologie...) convergent vers une réponse affirmative. La difficulté est que mesurer l'intensité de la douleur et de la souffrance chez ces espèces reste difficile. Il faudrait par exemple explorer par neuro-imagerie (IRM) l'activité de certaines régions de leur cerveau dans différentes conditions d'abattage pour être capable de la déterminer. Rendre obligatoire l'étourdissement en France exigerait des investissements et une révision de l'organisation du travail des entreprises, mais d'autres pays l'ont déjà fait. En Norvège, les éleveurs de saumons étourdissent électriquement (électronarcose) avant de pratiquer une saignée. Côté pêche, certaines grandes industries sont sollicitées par leur clientèle, de plus en plus vigilante quant au bien-être des animaux, pour savoir comment les poissons sont mis à mort à bord des navires et des réflexions s'engagent autour des pratiques de pêche. Cette pression des consommateurs incite certains groupes industriels, par exemple aux Pays-Bas, à tester des machines d'électronarcose à bord des navires. (...)

## **26/03/2024 : Pain points: Having a crucial conversation with pet owners**

Type de document : article publié dans [Veterinary Practice News](#)

Auteure : Kim Campbell Thornton

**Extrait en français (traduction) : Les points douloureux : Une conversation cruciale à tenir avec les propriétaires d'animaux de compagnie**

(...) Pendant trop longtemps, la douleur chronique liée à l'arthrose ou à d'autres maladies a été simplement acceptée comme un aspect normal du vieillissement, en particulier pour les animaux de compagnie. Aujourd'hui, on en sait plus sur les voies de la douleur et il existe davantage d'options pour gérer la douleur de manière multimodale, même sur de longues périodes. Le seul point d'achoppement peut être de parler aux clients de la douleur chez les animaux de compagnie et de démontrer que le ralentissement de l'animal est lié à la douleur, et pas seulement à un artefact du vieillissement pour lequel il n'y a rien à faire. Trois vétérinaires qui s'occupent de la douleur dans

leur cabinet donnent des conseils pour aider les clients à reconnaître la douleur et à apporter aux patients l'aide dont ils ont besoin pour améliorer leur qualité de vie.

#### *Faire de l'examen de la douleur une routine*

Selon Robin Downing, directeur hospitalier du Downing Center for Animal Pain Management à Windsor, le dépistage de la douleur chez les animaux devrait faire partie de chaque examen physique tout au long de la vie de l'animal. Plus vous posez vos mains sur des animaux normaux, plus vous reconnaîtrez facilement des réponses anormales à la palpation. (...)

#### *Demandez aux clients ce qu'ils voient*

(...) Selon Tamara Grubb, un diagnostic de douleur chronique due à l'arthrose, très répandue chez les chiens et les chats, peut surprendre les clients. Le Dr Grubb profite de l'examen pour montrer à ses clients à quoi ressemble la douleur et quelles sont les preuves du diagnostic de la douleur, y compris la façon dont les changements de comportement peuvent être révélateurs de la douleur. (...) Une étude publiée en février 2020 a examiné 100 cas de chiens et a fortement suggéré le rôle potentiel de la douleur dans les comportements problématiques. Les vétérinaires experts en comportement ont estimé qu'environ un tiers des cas référés impliquaient une forme de douleur, et que dans certains cas, ce chiffre atteignait près de 80 %. "Les troubles musculo-squelettiques, mais aussi les troubles gastro-intestinaux et dermatologiques douloureux sont généralement reconnus comme ayant une incidence sur le comportement problématique de l'animal", écrivent-ils. (...) Les vidéos disponibles en ligne peuvent aider à démontrer la mobilité normale d'un animal par rapport à celle d'un animal souffrant. Une vidéo pour chats peut montrer un chat normal sautant sur une table alors qu'un chat douloureux saute d'abord sur une chaise, puis sur la table.

#### *Moyens de gérer la douleur*

Le traitement actuel de la douleur va bien au-delà des AINS et comprend des injections de facteur de croissance du nerf (NGF) ; le grapiprant, qui agit sur une partie différente de la voie de la douleur que les autres AINS<sup>7</sup>, ce qui peut entraîner moins d'effets secondaires indésirables ; et de nouveaux composés injectables pour traiter directement l'articulation avec des effets durables en ciblant l'inflammation et la douleur ou en protégeant et en soutenant l'articulation grâce à des biomatériaux tels que le collagène et l'élastine. (...) Une étude rétrospective portant sur 240 chiens s'est intéressée à l'utilisation de la gabapentine pour traiter la douleur chronique. "Il s'agit du premier article révisé par des pairs dans la littérature vétérinaire qui décrit les doses efficaces de gabapentine chez les chiens souffrant de douleur chronique. L'équilibre que nous devons atteindre est l'équilibre entre le confort et la sédation, et la sédation est le seul effet secondaire pertinent. Si nous obtenons une sédation, c'est que nous sommes allés un peu trop loin dans la dose, alors nous la diminuons", explique Downing. (...) Enfin, la gestion de la douleur est toujours multimodale, selon Mme Downing. Il ne faut pas se contenter d'administrer un AINS et de s'arrêter là. Il faut collaborer avec le client pour créer un plan de traitement de la douleur personnalisé, adapté à chaque patient, comprenant des visites de suivi et un dialogue permanent avec le client. Si certains patients dépassent votre capacité à les soulager, n'hésitez pas à consulter un spécialiste de la douleur ou à l'orienter vers lui.

**Extrait en anglais (original) :** (...) For too long, the chronic pain of osteoarthritis or other diseases was simply accepted as a normal part of aging, especially for pets. Now, more is known about pain pathways and more options are available for managing pain multimodally, even over long periods. The one sticking point can be talking to clients about pet pain and demonstrating a pet's slowdown is pain-related, not simply an artifact of aging for which nothing can be done. Three veterinarians

who target pain in their practices share tips on how to help clients recognize pain and get patients the help they need to improve their quality of life.

#### *Make pain exams routine*

Screening pets for pain should be part of every physical exam throughout the animal's life, says Robin Downing, hospital director of The Downing Center for Animal Pain Management in Windsor. The more you put your hands on normal pets, the more readily you will recognize abnormal responses to palpation. (...)

#### *Ask what clients are seeing*

(...) A diagnosis of chronic pain due to osteoarthritis—which is highly prevalent in dogs and cats—can come as a surprise to clients, says Tamara Grubb. Dr. Grubb uses the exam as an opportunity to show clients what pain looks like and evidence for the diagnosis of pain, including how behavior changes can be indicative of pain. A study published in February 2020 reviewed 100 dog cases and strongly suggested the potential role of pain in problem behavior. The veterinary behavior experts involved found, conservatively, around a third of referred cases involved some form of painful condition, and in some instances, the figure was nearly 80 percent. “Musculoskeletal but also painful gastrointestinal and dermatological conditions are commonly recognized as significant to the animal's problem behavior,” they wrote. (...) Videos available online can help to demonstrate normal mobility versus that of an animal in pain. One for cats<sup>6</sup> might show a normal cat jumping onto a table while a painful cat first jumps onto a chair and then onto the table. (...)

#### *Ways to manage pain*

Current pain management goes far beyond NSAIDs and includes anti-nerve growth factor (NGF) injections; grapiprant, which works at a different part of the pain pathway than other NSAIDs,<sup>7</sup> potentially causing fewer adverse side effects; and new injectable compounds to treat the joint directly with long-lasting effects by targeting inflammation and pain or protecting and supporting the joint through biomaterials such as collagen and elastin. (...) A retrospective study of 240 dogs looked at using gabapentin for chronic pain. “It is the first peer-reviewed paper in the veterinary literature that articulates effective doses of gabapentin in dogs with chronic pain. The balance we need to achieve is the balance between comfort and sedation, and sedation is the only relevant side effect. If we get sedation, we've gone a little too far in the dose, so we back it off, Downing says.” (...) Finally, pain management is always multimodal, Downing says. Do not just throw an NSAID at it and call it a day. Collaborate with the client to create a personalized pain plan appropriate for each patient, including follow-up visits and an ongoing dialog with the client. If particular patients exceed your ability to get them comfortable, do not hesitate to consult or refer to a pain specialist.

## **21/03/2024 : Review of scientific knowledge about raising entire males as an alternative to castration**

Type de document : article de synthèse publié dans [The Pig Site](#)

Auteur : EU Reference Centre for Animal Welfare Pigs ([EUCAW-Pigs](#))

**Extrait en français (traduction) : L'élevage de mâles entiers comme alternative à la castration : Examen des connaissances scientifiques sur l'élevage de mâles entiers comme alternative à la castration**

La pratique de la castration chirurgicale soulève des inquiétudes quant au bien-être des animaux. L'élevage de mâles entiers est une alternative à la castration. EURCAW-Pigs a passé en revue les

domaines clés de l'évaluation du bien-être animal chez les mâles entiers et les moyens de minimiser les problèmes de bien-être dans ce type de production. (...)

#### *Alternative à la castration*

Dans les systèmes de production commerciale, les porcs mâles sont souvent soumis à la castration à un âge précoce afin d'éviter le développement d'odeurs et de saveurs indésirables dans la viande. Toutefois, la pratique de la castration chirurgicale soulève des inquiétudes quant au bien-être des animaux. L'élevage de mâles entiers ou intacts est une alternative à la castration. En plus d'offrir une alternative à un traitement aversif, les mâles entiers présentent plusieurs avantages en termes d'amélioration de l'efficacité alimentaire, de réduction de la consommation d'aliments et d'augmentation du dépôt de protéines, et pourraient donc être économiquement avantageux pour l'industrie de l'élevage.

#### *Aspects clés de l'hébergement et de la gestion*

L'hébergement et la gestion des mâles entiers doivent tenir compte de la tendance accrue à l'agression et au comportement sexuel. Des preuves scientifiques montrent que quatre aspects clés peuvent être identifiés pour un hébergement réussi des mâles entiers :

- Espace disponible et la taille du groupe (...)
- Stratégies d'alimentation (...)
- Enrichissement de l'environnement (...)
- Composition du groupe (...)

Les lésions cutanées, les boiteries et le manque d'enrichissement approprié sont des indicateurs utiles lors de l'inspection du bien-être. [Des fiches d'information](#) sont en cours d'élaboration pour ces indicateurs.

**Résumé en anglais (original) :** The practice of surgical castration raises concerns regarding animal welfare. Raising entire males is an alternative to castration. EURCAW-Pigs has reviewed key areas in the assessment of animal welfare in entire males and how to minimize welfare problems in this type of production. (...)

#### *Alternative to castration*

Male pigs in commercial production systems are often subjected to castration at an early age to prevent the development of undesirable odours and flavours in the meat. However, the practice of surgical castration raises concerns regarding animal welfare. Raising entire or intact males is an alternative to castration. In addition to offering an alternative to an aversive treatment, entire males offer several advantages in terms of improved feed efficiency, reduced feed intake and enhanced protein deposition, and therefore also could be economically advantageous for the farming industry.

#### *Key aspects in housing and management*

In the housing and management of entire males the increased tendency for aggression and sexual behaviour must be addressed. Scientific evidence supports that four key areas in successful housing of entire males can be identified:

- Space allowance and group size (...)
- Feeding strategies (...)
- Enrichment of the environment (...)
- Group composition (...)

Skin lesions, lameness and lack of appropriate enrichment are recommended as useful indicators during welfare inspection. [Factsheets](#) are currently developed for these indicators.

## Réglementation

### 03/04/2024 : Avis aux services effectuant des communications au public et aux annonceurs autorisant la diffusion d'offres de cession de chiens, de chats et de furets

Type de document : avis publié au [Journal officiel de la République française](#)

Auteur : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

**Résumé** : En application de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes, le système de contrôle visé à l'article L. 214-8-2 du code rural et de la pêche maritime est mis à disposition gratuitement auprès des services de communication au public et annonceurs autorisant la diffusion d'offres de cession de chiens, de chats et de furets sur leur service. La mise à disposition gratuite est effectuée par le gestionnaire du fichier national mentionné à l'article L. 212-2 du code rural et de la pêche maritime. Ce système de contrôle est mis en place grâce à une interface de programmation d'application (API). Les services de communication au public et annonceurs susmentionnés doivent faire évoluer leurs propres interfaces afin de se mettre en conformité avec la réglementation. Les services de communication au public et annonceurs susmentionnés prennent contact avec le gestionnaire du fichier national mentionné à l'article L. 212-2 pour récupérer le cahier des charges technique et signer les conditions générales d'utilisation permettant l'accès à l'outil. Contact : [controledesannonces@i-cad.fr](mailto:controledesannonces@i-cad.fr). Tous les diffuseurs d'offres de cession (don ou vente) de chiens, chats et furets (annonceurs généralistes, annonceurs spécialistes, associations de protection animale publiant des annonces, etc.) sont concernés.

### 02/04/2024 : European Commission defends delays in overhauling animal welfare legislation

Type de document : article publié dans [Poultry World](#)

Auteur : Tony Mcdougal

**Extrait en français (traduction) : La Commission européenne justifie les retards dans la révision de la législation sur le bien-être des animaux.**

Un dialogue plus approfondi avec les parties prenantes est nécessaire avant toute révision de la législation sur le bien-être animal, selon la Commission européenne, à la suite d'une action en justice innovante intentée par des militants en colère contre son incapacité à mettre en œuvre l'interdiction promise de l'élevage en cage. La Commission européenne a déclaré au Parlement européen en mars que les propositions de l'exécutif européen, qui avaient été mises en suspens, nécessitaient une consultation des parties prenantes et une période de transition suffisante pour le secteur de l'élevage. Elisa Ferreira, commissaire européenne chargée de la cohésion et de la réforme, a déclaré qu'elle pensait que l'initiative de "dialogue stratégique" lancée par la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, au début de cette année, serait un forum idéal pour les discussions. Cette réponse est intervenue alors que le comité des citoyens de l'initiative citoyenne européenne (ICE) "Fin de l'ère des cages" a déposé devant la Cour de justice de Luxembourg des documents démontrant que la Commission n'avait pas tenu sa promesse d'introduire une législation interdisant

les cages en réponse au succès de l'ICE, qui avait été introduite dans l'intention spécifique de donner aux citoyens de l'UE plus d'influence sur le processus décisionnel de l'Union européenne. En 2021, la Commission s'est clairement engagée à présenter des propositions législatives visant à interdire l'élevage en cage dans l'UE avant la fin de l'année 2023, à la suite de l'ICE, signée par 1,4 million de personnes et soutenue par une coalition de 170 ONG, sous la houlette de Compassion in World Farming. C'est la première fois que la Commission est tenue de rendre des comptes pour ne pas avoir donné suite à une ICE. Si elle obtient gain de cause, la Commission sera contrainte de publier ses propositions dans un délai clair et raisonnable et d'autoriser l'accès à son dossier sur l'ICE "En finir avec l'âge de la cage". Olga Kikou, du Comité des citoyens pour l'ICE "Mettre fin à l'ère des cages", a déclaré que la Commission européenne avait manqué à son devoir envers ses citoyens et envers les 300 millions d'animaux qui souffrent dans les cages : "Nous ne nous reposerons pas sur nos lauriers tant que toutes les cages ne seront pas vides". En octobre de l'année dernière, l'enquête Eurobaromètre de la Commission a révélé que 9 citoyens européens sur 10 estiment que les animaux ne devraient pas être élevés dans des cages individuelles. Les propres conseillers scientifiques de la Commission, l'Autorité européenne de sécurité des aliments, ont également soutenu l'élimination progressive des cages pour des raisons de bien-être des poules pondeuses, des porcs, des veaux laitiers, des canards, des cailles et des lapins.

**Extrait en anglais (original) :** Further dialogue with stakeholders is needed before any overhaul of animal welfare legislation, according to the European Commission, in the wake of ground-breaking legal action being brought by campaigners angry with its failure to deliver a promised caged farming ban. The European Commission told the European Parliament in March that the shelved proposals by the EU executive needed consultation with stakeholders and a sufficient transition period for the farming sector. Elisa Ferreira, European Commissioner for Cohesion and Reform, said she believe the 'strategic dialogue' initiative launched by Commission president Ursula von der Leyen earlier this year would be an ideal forum for the discussions. The response came as the Citizens' Committee of the End of the Cage Age European Citizens' Initiative (ECI) filed papers at the Court of Justice in Luxembourg outlining its case demonstrating that the Commission had failed to act on its promise to introduce legislation to ban cages in response to the successful ECI, which were was introduced with the specific intention of giving EU citizens more influence over EU decision-making. In 2021, the Commission made a clear commitment to introduce legislative proposals for an EU ban on caged farming before the end of 2023 following the ECI, which was signed by 1.4 million people and supported by a coalition of 170 NGOs, led by Compassion in World Farming. It is the first time the Commission has been held to account over a failure to act on an ECI. If successful, the Commission would be compelled to publish its proposals within a clear and reasonable timescale and to grant access to its file on the End the Cage Age ECI. Olga Kikou of the Citizens' Committee on the End the Cage ECI, said the European Commission had failed its people and failed the 300 million animals suffering in cages: "There is no justification for any further delay... We will not rest until every cage is an empty cage." In October last year, the Commission's Eurobarometer survey found that 9 out of 10 EU citizens believe animals should not be farmed in individual cages. The Commission's own scientific advisers, the European Food Safety Authority, have also backed the phasing out of cages on welfare grounds for laying hens, pigs, dairy calves, ducks, quail and rabbits.

## 26/03/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°10089 : Garantir une transition pour un élevage sans cage

Type de document : Réponse à la question n°10089 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Mme Sandra Regol (Écologiste - NUPES - Bas-Rhin). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire.

**Question** : Mme Sandra Regol interroge M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur l'élevage en cage et ce sur proposition de l'Association justice animaux Savoie. Aujourd'hui 88 % des Français souhaitent interdire ce type de production dans un délai de 5 ans. À l'issue d'une initiative citoyenne européenne et dans le cadre du *Green Deal* européen, la Commission européenne s'est engagée à présenter d'ici la fin 2023 une proposition législative visant à supprimer progressivement et finalement à interdire l'utilisation de systèmes de cages pour les cochons, truies, veaux, poules pondeuses, poulets, lapins, canards, cailles et oies. Cette proposition s'inscrit dans le cadre d'une évolution des mentalités et dans la continuité de plusieurs législations d'États membres de l'Union européenne qui restreignent ou interdisent déjà l'utilisation de certains types de cages. La France doit être moteur de cette révision et porter un texte ambitieux pour une sortie de l'élevage en cages, tout en garantissant une transition au modèle actuel. Aussi, elle lui demande quelles mesures concrètes le ministère envisage de prendre au niveau français et européen afin d'interdire l'élevage en cage.

**Réponse** : Le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a initié, en mars 2023, une concertation préalable dans le cadre de la révision annoncée par la Commission européenne de la législation relative au bien-être et à la protection des animaux. L'objectif était de déterminer les points de convergence entre acteurs et de promouvoir les expériences et spécificités françaises auprès des acteurs européens. S'agissant du transport des animaux, plusieurs actions visant à l'amélioration de la protection des animaux pendant le transport ont été retenues. L'harmonisation des modalités de contrôle des transports entre États membres, la nécessité de mieux encadrer la notion d'organisateur dans le cas de voyages de longue durée et la création d'un observatoire des transports d'animaux au niveau européen ont ainsi été portées à l'attention de la Commission européenne. S'agissant des conditions d'élevage, la France défend une meilleure prise en charge de la douleur, soit en la réduisant, soit en limitant le recours ou en interdisant la pratique générant la douleur lorsqu'il existe une alternative moins douloureuse et économiquement viable. La France demande également l'interdiction de l'élimination systématique des poussins mâles en filière œufs, la désignation obligatoire d'un référent bien-être animal dans les élevages et la mise en place d'un dispositif de formation continue des éleveurs. En ce qui concerne la mise en place d'un étiquetage européen relatif au bien-être animal, la France souhaite favoriser l'amélioration de l'information du consommateur, via un étiquetage des produits animaux mis sur le marché européen sur une base volontaire. En outre, de manière transversale, plusieurs principes sous-tendent la position du Gouvernement lors des négociations prévues au niveau européen. La France a notamment appelé la Commission européenne à ne pas créer de situations plaçant l'élevage européen en situation de distorsion de concurrence ou de perte de compétitivité. Cela implique de travailler à un renforcement du degré d'harmonisation du marché intérieur de l'Union européenne (UE) ; cela nécessite également d'améliorer l'application des normes européennes par les pays tiers (hors UE) pour les

produits d'origine animale qu'ils exportent vers l'UE dans une logique de réciprocité. Les autorités françaises ont ainsi proposé à la Commission européenne que des mesures « miroirs » soient véritablement intégrées dans les textes du futur paquet législatif. La France considère en outre que les évolutions doivent se faire au regard des nouvelles connaissances scientifiques, de l'existence de modes de production alternatifs et des études d'impact préalables. Le Gouvernement sera attentif à la prise en charge du coût de la transition, qui a vocation à être partagé entre l'ensemble des acteurs de la chaîne, jusqu'au consommateur. Enfin, la France estime que la transformation des systèmes ne peut être immédiate et qu'elle doit être pensée dans une logique de transition sur la durée. Il est indispensable de prendre en compte la capacité économique des filières à s'adapter dans le temps aux nouvelles exigences et de prévoir des délais d'entrée en vigueur des textes permettant de donner de la visibilité aux professionnels, notamment concernant le délai d'amortissement des investissements dans les bâtiments d'élevage. En ce sens, le Gouvernement soutient de nombreux travaux de recherches dont certains vont dans les sens de l'arrêt des cages comme, par exemple, le projet porté par l'institut technique de l'aviculture pour développer les enclos collectifs d'élevages de lapins d'engraissement, complété par le prochain programme opérationnel doté de 500 000 euros pour accompagner la filière cunicole ; ou encore le projet CAREFUL qui porte un projet de filière sans cage en palmipèdes gras. À ce jour, les élevages ne cessent de s'adapter et il resterait moins de 33 % de poules pondeuses élevées en cages en France, alors qu'au niveau européen ce chiffre n'était que de 58 % en 2021. Pour cette filière, la France est donc en avance sur ses partenaires européens.

## **19/03/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°15271 : Contrôle des abattoirs**

Type de document : Réponse à la question n°15271 publiée sur le site de [l'Assemblée nationale](#)

Auteurs : question : Jorys Bovet (Rassemblement National - Allier). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire.

**Question** : M. Jorys Bovet interroge M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur le rôle de contrôle des services de l'État et des élus dans les abattoirs. Depuis quelques années, des associations, au premier rang desquelles L 214, diffusent des images insoutenables de pratiques intolérables au sein d'abattoirs. Bien heureusement, ces pratiques ne sont pas la norme sur le territoire français, mais sont le fait d'acteurs isolés. Il convient de souligner que l'immense majorité de la profession respecte scrupuleusement les règles sanitaires, d'hygiène et de bien-être animal imposées par la réglementation. Les dernières images diffusées en date du 18 janvier 2024 montrent une vache se faisant découper alors qu'elle est encore vivante. Quelles sociétés, si ce ne sont les plus barbares, peuvent accepter que ce type de pratique persiste dans le pays ? Si ces événements peuvent avoir lieu, c'est parce qu'il y a un dysfonctionnement dans le contrôle de ces établissements. Il convient alors d'établir les responsabilités pour viser au mieux les coupables et apporter des réponses appropriées. Ainsi, M. le député interroge M. le ministre sur le rôle et le nombre des vétérinaires sanitaires présents dans les abattoirs en France. Aussi, il lui demande quelles mesures de contrôle, de surveillance et de sanctions sont à la disposition de l'État auprès des abattoirs, quel qu'en soit le type.

**Réponse** : Les conditions de mise à mort en abattoir sont aujourd'hui soumises à de multiples contrôles, qu'ils soient prévus par la réglementation ou mis en place volontairement par les

exploitants d'abattoir. Ainsi, le règlement européen 1099/2009 sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort impose la présence d'un responsable de la protection animale qui doit être en mesure d'exiger que le personnel de l'abattoir prenne les mesures correctives nécessaires pour garantir le respect des exigences réglementaires. Par ailleurs, les agents de l'État (vétérinaires et auxiliaires officiels) audient régulièrement les conditions d'abattage des animaux, notifient les éventuelles non-conformités et prennent les mesures administratives et pénales adaptées. Des audits tierce partie sont également réalisés sur le volet de la protection animale par les clients des abattoirs dans le cadre de cahiers des charges commerciaux. En complément, depuis plusieurs années, la filière s'est dotée d'un dispositif d'audits volontaires de la protection animale en abattoir dont la grille d'évaluation a été construite en collaboration avec des associations de protection animale. Enfin, certaines associations, telle l'œuvre d'assistance aux bêtes d'abattoirs (OABA), disposent de leurs propres auditeurs qui sont invités par les abatteurs à réaliser un diagnostic des conditions de mise à mort. Il est à rappeler la responsabilité première des professionnels de l'abattage quant au respect de la protection animale ainsi que des obligations réglementaires qui s'imposent aux agents des services vétérinaires d'inspection en matière de contrôle en abattoir. Chaque animal doit être soumis à une inspection avant l'abattage. Cependant, les conditions de manipulation des animaux, de leur déchargement à leur mise à mort, ne sont pas soumises à une inspection permanente des services de l'État. Le respect des exigences dans le domaine de la protection animale est contrôlé, a minima, deux fois par an par les services d'inspection en poste dans les établissements d'abattage sous la forme d'audits complets. Par ailleurs, la mise en œuvre du contrôle interne par l'exploitant est également vérifiée. Enfin, des contrôles physiques aux postes de mise à mort sont régulièrement réalisés. Depuis deux ans, des actions complémentaires ont été entreprises par l'administration pour renforcer les contrôles du respect de la protection animale en abattoir et la mise en œuvre de suites administratives ou pénales adaptées, en ciblant les établissements dont les procédures d'abattage nécessitent d'être améliorées. Enfin, le ministère chargé de l'agriculture a initié en juillet 2021 un « plan abattoir » pour garantir une stricte application des exigences réglementaires, y compris celles concernant la protection animale lors de l'abattage : accompagnement des travaux nécessaires à l'amélioration des pratiques [181 abattoirs soutenus pour un montant de 115 millions d'euros (M€)], renforcement du maillage des abattoirs locaux, renforcement des contrôles avec une force d'intervention rapide et des contrôles généralisés partout en France et mise en œuvre des suites appropriées aux contrôles en lien avec les préfets. Afin de prolonger cette dynamique, le ministère chargé de l'agriculture a engagé en juillet 2023 une démarche associant les filières professionnelles et les collectivités territoriales pour préserver le maillage pertinent au niveau de chaque territoire et ainsi garantir la pérennité des filières d'élevage. La loi de finances pour 2024 prévoit ainsi la mise en place d'une garantie publique sur 50 M€ d'encours de prêts, pour accompagner les établissements d'abattage présentant un intérêt stratégique pour une filière et/ou un bassin de production.

## **19/03/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°15269 : Abandons et maltraitance d'animaux domestiques**

Type de document : Réponse à la question n°15269 publiée sur le site de l'[Assemblée nationale](#)

Auteurs : question : Fabrice Brun (Les Républicains - Ardèche). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire.

**Question :** M. Fabrice Brun alerte M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur le bien-être animal et notamment sur la lutte contre la maltraitance et l'abandon des animaux domestiques. En effet, ce sont plus de 100 000 chiens, chats, nouveaux animaux de compagnie et chevaux qui sont abandonnés chaque année en France, selon le Centre national de référence pour le bien-être animal. Depuis 2015, le code civil définit l'animal comme « être vivant doué de sensibilité », les actes de maltraitance sont punis par la loi et considérés dans le code pénal comme un acte de cruauté. Malgré l'adoption, en 2021, de la loi sur la maltraitance et l'abandon d'animaux, force est de constater que le nombre d'abandon d'animaux domestiques n'a pas diminué. Bien au contraire, l'été 2023 a connu un nouveau record du nombre d'abandons, dont le chiffre a atteint 16 000 rien que sur cette période, selon la SPA. Sensible à ce sujet, l'auteur avait déposé une proposition de loi allant plus loin que celle adoptée au Parlement. Cette dernière prévoyait notamment de renforcer les peines en cas de violence, de maltraitance et d'abandons d'animaux et proposait d'interdire la détention d'un animal pour les personnes s'étant rendues coupables de violences. Elle proposait enfin de renforcer l'identification des animaux de compagnie avec un puçage systématique. Aussi, face à ces constatations, il lui demande le bilan précis des améliorations que la loi sur l'abandon d'animaux a pu apporter et quelles mesures concrètes le Gouvernement prévoit afin d'enrayer les abandons d'animaux et favoriser le bien-être animal.

**Réponse :** La diminution des abandons est un objectif prioritaire de la lutte contre la maltraitance des animaux de compagnie. Un plan de lutte contre l'abandon des animaux de compagnie a été lancé en décembre 2020. De nombreuses actions ont été entreprises ces dernières années, avec notamment une évolution du dispositif législatif et réglementaire à la suite de l'adoption de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes. L'adoption de cette loi a d'ores et déjà permis de durcir les peines pour abandons ou tout autre acte de maltraitance animale. Depuis, trois décrets d'application ont été publiés. Parmi ces trois textes, le décret n° 2022-1012 du 18 juillet 2022 relatif à la protection des animaux de compagnie et des équidés contre la maltraitance animale définit les modalités de publication des offres de cession en ligne et les modalités du contrôle en vigueur depuis le 1er juillet 2023 lorsqu'il s'agit de carnivores domestiques. En complément de ce contrôle des messages obligatoires de sensibilisation à faire figurer dans les annonces seront définis par arrêté. L'objectif de cette mesure est de limiter les trafics de chiens et de chats ainsi que les acquisitions irréfléchies à partir d'une simple annonce sur un site en ligne. Le décret précise par ailleurs les modalités de mise en œuvre des certificats d'engagement et de connaissance qui doivent être demandés à tout nouvel acquéreur d'un animal de compagnie depuis le 1er octobre 2022 et à tout détenteur d'équidés depuis le 31 décembre 2022. Ces avancées législatives et réglementaires sont importantes et participent d'un plus grand dispositif mis en œuvre par le ministère chargé de l'agriculture et financé au travers du plan France Relance. Ce sont en effet un total de 35 millions d'euros (M€) qui ont été dédiés à la lutte contre les abandons par l'amélioration des conditions d'accueil des animaux qui en sont victimes et l'appui aux campagnes de stérilisation. Plus de 500 projets ont ainsi été accompagnés partout en France. 30 M€ ont été directement attribués aux associations de protection animale qui prennent en charge les animaux abandonnés afin qu'elles agrandissent ou rénovent leur refuge ou encore qu'elles conduisent, en partenariat avec les mairies, des campagnes de stérilisation des chats et chiens errants. Les soins des animaux des personnes démunies ou sans domicile fixe sont également financés de façon à favoriser le suivi vétérinaire de ces animaux et plus spécifiquement, à encourager des stérilisations, premier acte de prévention des

abandons de jeunes animaux non désirés. Par ailleurs, pour optimiser l'action des associations de protection animale, des aides sont attribuées aux associations nationales à qui le ministère chargé de l'agriculture a confié la mission d'assurer la formation et la sensibilisation des associations locales. De plus, afin de compléter ces efforts, 1 M€ supplémentaire a été prévu en soutien des refuges et associations de protection animale dans le cadre des lois de finances 2023 et 2024. Enfin, la loi de finances pour 2024 prévoit l'allocation de 3 M€ aux collectivités territoriales pour les aider à prendre en charge la stérilisation des chats errants et des chats domestiques. En l'absence de données fiables sur les abandons et en raison de la méconnaissance des circonstances pouvant conduire à l'abandon d'un animal, il a été instauré en 2021 le premier observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD) qui réunit au sein de son comité de pilotage l'ensemble des acteurs de l'animal de compagnie, associatifs comme professionnels, scientifiques et représentants de l'État et des collectivités. L'OCAD, qui a pour mission d'émettre des recommandations en matière de politique publique, a déjà engagé un premier chantier de recueil et d'analyse des informations utiles à l'analyse et l'objectivation de l'abandon. Enfin, la période estivale étant marquée par une forte hausse des abandons d'animaux de compagnie, le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a lancé, lors de l'été 2023, pour la troisième année consécutive, une campagne de sensibilisation pour prévenir l'abandon.

## **19/03/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°1989 : Situation financière des refuges animaliers**

Type de document : Réponse à la question n°1989 publiée sur le site de l'[Assemblée nationale](#)

Auteurs : question : Christophe Barthès (Rassemblement National - Aude). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

**Question** : M. Christophe Barthès appelle l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur la situation difficile des refuges animaliers tels que la Société carcassonnaise de protection animale (SCPA) dans l'Aude, refuges affiliés à la Confédération nationale défense de l'animal, reconnue d'utilité publique. Au-delà des problèmes rencontrés comme les abandons toujours élevés, une raréfaction des dons ou encore des normes toujours plus strictes, les refuges se heurtent à d'importantes difficultés de financement. En effet, ils ont beaucoup de dépenses (les frais de vétérinaire, la masse salariale ou encore les travaux d'aménagement pour respecter des normes toujours plus nombreuses et contraignantes) mais ont très peu de moyens, qui sont en très grande majorité des dons de particuliers. Ces refuges accueillent plusieurs centaines d'animaux chaque année ; ils ont les mêmes contraintes qu'une entreprise alors qu'ils n'ont pas de rentrées d'argent. Il faut savoir distinguer les fourrières des refuges. Les fourrières sont financées en grande partie par les communes, qui leur reversent en moyenne 0,90 centime d'euro par an et par habitant (sachant que certaines ne respectent pas cette obligation) mais les refuges sont eux complètement dépendants de la générosité des particuliers, générosité qui s'amointrit en cette période de crise financière que l'on traverse. Les finances des refuges sont exsangues alors que les concitoyens sont de plus en plus sensibles à la cause animale et qu'ils recueillent de plus en plus d'animaux que les particuliers n'arrivent plus à assumer financièrement. La situation pour certains d'entre eux est explosive : surchargés, ne pouvant plus recruter financièrement, ni se chauffer, ils se retrouvent avec des centaines d'animaux sans aide. Pourquoi l'Etat n'attribue-t-il pas des avantages financiers au travers de subventions ou des avantages fiscaux en baissant par exemple

les charges patronales pour les employés des refuges animaliers ? Il est primordial d'aider ces bénévoles et tous ceux qui travaillent dans les refuges car ils s'occupent des animaux mais ne pourront plus le faire si leur situation financière continue à se dégrader. Il lui demande ses intentions à ce sujet.

**Réponse** : Les associations de protection animale qui recueillent les animaux abandonnés assurent une mission essentielle et c'est d'ailleurs à ce titre qu'elles bénéficient d'une reconnaissance d'intérêt général ou d'utilité publique leur permettant de recevoir des dons et legs dans des conditions privilégiées. La lutte contre les abandons d'animaux est une priorité d'action du ministère chargé de l'agriculture, un volet entier de l'axe « Agriculture, alimentation, forêt » du plan France Relance a été dédié à cette problématique. 35 millions (M€) ont été mobilisés pour financer les associations de protection animale qui prennent en charge les animaux abandonnés afin qu'elles agrandissent ou rénovent leur refuge, notamment en vue de se conformer aux normes qui sont en vigueur depuis 2014 ou encore, qu'elles conduisent, en partenariat avec les mairies, des campagnes de stérilisation des chats et chiens errants. Les soins des animaux des personnes à faible revenu, démunies ou sans domicile fixe ont également été financés à hauteur de 5,5 M€ de façon à favoriser le suivi vétérinaire de ces animaux. Par ailleurs, pour optimiser l'action des associations de protection animale, des aides d'un montant d'1 M€ ont été attribuées aux associations nationales à qui le ministère a confié la mission d'assurer la formation et la professionnalisation des associations locales. Ces soutiens financiers ont été complétés à hauteur d'1 M€ par les lois de finances pour 2023 et 2024 pour soutenir les associations de protection animale qui accueillent les animaux abandonnés, qu'ils soient de compagnie ou d'élevage. De plus, la loi de finances pour 2024 prévoit l'allocation de 3 M€ aux collectivités territoriales pour les aider à prendre en charge la stérilisation des chats errants et des chats domestiques. Enfin, en l'absence de données fiables sur les abandons et en raison de la méconnaissance des circonstances pouvant conduire à l'abandon d'un animal, il a été instauré en 2021 le premier observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD) qui réunit au sein de son comité de pilotage l'ensemble des acteurs de l'animal de compagnie, associatifs comme professionnels, scientifiques et représentants de l'État et des collectivités. Actuellement, l'OCAD travaille à la caractérisation des populations d'animaux pris en charge par l'ensemble des associations de protection animale, en lien avec les raisons de cette prise en charge. Ce recensement préalable permettra d'établir une définition plus précise de l'abandon et de donner une estimation objective du nombre d'animaux concernés. Sur cette base les axes d'action les plus pertinents pourront être déterminés pour réduire le nombre d'abandons. Ces travaux sont financés à hauteur de 0,3 M€.

## **20/02/2024 : [Survey report: Collect information on the national system to protect fish welfare in aquaculture](#)**

Type de document : rapport d'enquête publié sur le site de la [Commission européenne](#)

Auteurs : Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire

**Résumé en français (traduction) : Rapport d'enquête réalisée au Danemark du 11 au 22 septembre 2023 afin de recueillir des informations sur le système national pour protéger le bien-être des poissons en aquaculture**

Ce rapport décrit les résultats d'une étude factuelle menée au Danemark du 11 au 13 septembre 2023 à distance, du 19 au 22 septembre sur place et de la réunion de clôture du 26 septembre à

distance. L'objectif principal de l'étude était d'enquêter et de collecter les dispositions prises par le Danemark pour garantir le bien-être des poissons d'élevage et les arrangements actuels sur le bien-être des poissons d'aquaculture, ainsi que sur les récentes modifications apportées à la législation dans ce domaine. Le Danemark n'a pas adopté de législation nationale sur le bien-être des animaux d'élevage qui soit plus détaillée que les dispositions générales de la législation de l'UE. En raison du caractère générique de la législation actuelle sur le bien-être des poissons, les autorités danoises n'effectuent pas de contrôles officiels du bien-être des poissons dans les fermes ni à l'abattage, mais ont opté pour des contrôles ponctuels lors du transport. Actuellement, les autorités danoises et les représentants de l'aquaculture considèrent que les connaissances scientifiques disponibles, obtenues dans les conditions danoises, sont insuffisantes pour élaborer une législation sur le bien-être des poissons.

**Résumé en anglais (original) :** This report describes the outcome of a fact-finding study of Denmark carried out from 11 to 13 September 2023 remotely, 19 to 22 September on-the-spot and the closing meeting carried out remotely on 26 September. The main objective of the fact-finding study was to investigate and collect information on Denmark's provisions to ensure the welfare of farmed fish, and current arrangements on the welfare of aquaculture fish and on any recent developments or plans for the future in this area. Denmark has not issued national fish animal welfare legislation providing more details than the general ones in EU legislation. Due to the generic character of current animal welfare legislation for fish the Danish authorities are not performing official controls on fish welfare at farm nor slaughter but opted to do some spot checks on transport. Currently the Danish authorities and fish aquaculture representatives consider that there is insufficient scientific knowledge available, obtained under Danish conditions, to issue animal welfare legislation for fish.

[Link to pdf](#)

## **19/02/2024 : [Audit report : Evaluate the effectiveness of official controls to protect the welfare of cattle kept for beef production in France](#)**

Type de document : rapport d'audit publié sur le site de la [Commission européenne](#)

Auteurs : Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire

**Résumé en français (traduction) : Rapport d'audit : évaluer l'efficacité des contrôles officiels visant à protéger le bien-être des bovins destinés à la production de viande bovine en France**

Le rapport décrit les résultats d'un audit concernant la France, effectué à distance du 23 au 27 janvier 2023 et sur place du 30 janvier au 3 février 2023, dans le cadre du programme de travail de la direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire. L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels relatifs à la protection des bovins élevés pour la production de viande bovine et de recueillir des informations relatives à la protection de ces animaux. L'audit a conclu que le système officiel de contrôle du bien-être des animaux dans les élevages bovins bénéficie d'un personnel compétent, d'orientations et d'une coordination appropriées de la part de l'autorité centrale compétente, d'outils utiles et d'indicateurs de taux de mortalité dans les exploitations. L'autorité compétente veille à la cohérence de l'organisation et de la planification des contrôles officiels, ainsi qu'à la mise en œuvre efficace d'inspections complètes, conformément à ce qui est prévu. L'application de la planification fondée sur les risques est inadéquate dans certaines

directions départementales et la planification des risques effectuée ne tient pas compte de facteurs pertinents tels que les activités sous le contrôle des opérateurs (par exemple, l'écornage, l'attache) qui ont une incidence importante sur le bien-être des animaux. Le système est bien établi et généralement efficace pour contrôler l'état de bien-être des animaux élevés pour la production de viande bovine. Les orientations à la disposition des inspecteurs sont détaillées et généralement bonnes. Pour des domaines tels que l'approvisionnement en eau et l'écornage, et pour classer les manquements, les instructions sont insuffisantes pour obtenir une interprétation cohérente entre les inspecteurs. L'absence de procédures de vérification empêche les autorités de démontrer que les contrôles atteignent leurs objectifs. Le suivi incomplet des audits internes favorise la persistance de lacunes dans le système et réduit ainsi la capacité de ce dernier à garantir la conformité et à remédier aux problèmes existants en matière de bien-être des animaux. Le rapport contient des recommandations à l'intention des autorités compétentes afin qu'elles apportent des solutions dans les domaines où des améliorations supplémentaires sont nécessaires et qu'elles remédient aux lacunes constatées.

[Lien vers le pdf](#)

**Résumé en anglais (original) :** This report describes the outcome of an audit of France, carried out remotely from 23 to 27 January 2023 and on-the-spot from 30 January to 3 February 2023, as part of the Directorate-General for Health and Food Safety work programme. The objective of the audit was to assess the effectiveness of the official controls on the protection of cattle kept for beef production and to gather information related to the protection of that livestock. The audit concluded that the official system for animal welfare controls at cattle farms avails of competent staff, good guidance and coordination from the central competent authority, useful tools and mortality scores of farms. The competent authority ensures a consistent organisation and planning of official controls, as well as effective implementation of comprehensive inspections, as planned. There is an inadequate application of risk-based planning in some Departmental Directorates and the risk-planning performed does not consider relevant factors such as the activities under the control of operators (e.g., dehorning, tethering) with significant impact in animal welfare. The system is well set up system and generally effective to monitor the state of welfare of animals kept for beef production. The guidance available to inspectors is extensive and generally good. For areas such as water supply and dehorning, and to categorise non-compliances, the instructions are insufficient to obtain a consistent interpretation among inspectors. The absence of verification procedures hinders the ability of the authorities to demonstrate that the controls achieve their goals. The incomplete follow up of internal audits favors the persistence of weaknesses in the system and thus reduces the capacity of the system to ensure compliance and address existing animal welfare issues. The report contains recommendations to the competent authorities aimed at addressing areas in which further improvements are required or to address the shortcomings identified.

[Link to pdf](#)

## Santé animale

[21/03/2024 : En Norvège, une mortalité record dans les fermes à saumons](#)

Type de document : article publié dans [Le Monde](#)

Auteure : Anne-Françoise Hivert

**Extrait** : L'année 2023 a été exceptionnelle pour l'aquaculture norvégienne. Jamais les exportations de produits de la mer n'avaient rapporté autant d'argent au royaume scandinave : 172 milliards de couronnes au total (15 milliards d'euros), soit une augmentation de 13 % par rapport à 2022, quand un record avait déjà été atteint. Le saumon d'élevage, dont la Norvège est le premier producteur au monde, a généré à lui tout seul 122,5 milliards de couronnes. Le pays nordique en a exporté 1,2 million de tonnes, ce qui représente seize millions de repas chaque jour dans le monde. Mais derrière ces chiffres se cache une réalité bien peu reluisante : selon l'Institut vétérinaire norvégien, 62,8 millions de saumons sont morts dans les fermes piscicoles au cours de l'année, soit un taux de mortalité de 16,7 % (contre 16,1 % en 2022), le plus élevé jamais enregistré. Dans certaines zones, il a atteint 25 %. Les écloseries à terre n'ont pas été épargnées : 37,7 millions d'alevins y sont morts – là encore, un record. « C'est une tendance que nous observons depuis cinq ou six ans, explique Edgar Brun, directeur du département sur la santé des poissons, à l'Institut vétérinaire. L'augmentation d'une année sur l'autre n'est pas énorme, mais l'évolution est suffisamment claire pour montrer que, même si des mesures ont pu être prises, elles ne sont pas suffisantes. »

*Traitement mécanique contre les poux*

Dans son rapport annuel sur la santé des poissons, publié le 12 mars, l'Institut vétérinaire examine les causes de la mortalité des saumons. Si dans 20 % des cas, elles sont inconnues, deux facteurs principaux se distinguent : en 2023, 38 % des morts ont été causés par des maladies infectieuses, tandis que 33 % étaient la conséquence de blessures ou traumatismes, occasionnés le plus souvent lors des traitements contre les poux, subis régulièrement par les poissons pour détruire ce parasite qui pullule dans les élevages intensifs. La réglementation du pays impose aux éleveurs de ne pas dépasser 0,5 poux par poisson. Plusieurs formes de traitement existent. A l'origine, les exploitants utilisaient des médicaments. Mais, ces dernières années, les poux y sont devenus résistants. Seule solution : un traitement mécanique. Le poisson est sorti de la ferme, pour être rincé – et parfois brossé – dans une eau à environ 28 °C, avant d'être relâché. Et ce, plusieurs fois au cours de sa vie. Les conséquences peuvent être dramatiques, selon Edgar Brun : « Les traitements stressent le poisson. Ils peuvent aussi causer des blessures physiques, lors du transport, ainsi que pendant le rinçage, qui abîme le mucus recouvrant leur peau. C'est un cercle vicieux : quand les poissons sont stressés, ils ont aussi plus de risques de développer des infections. » *(La suite de l'article est réservée aux abonnés)*

## Transport, abattage, ramassage

### [11/04/2024 : Un abattoir mobile, inédit en France, sera créé dans cette commune de Loire-Atlantique](#)

Type de document : article d'actualité publié sur [Ouest France](#)

Auteure : Julie Charrier-Jégo

**Extrait** : Des éleveurs du pays de Retz et du nord-Vendée viennent d'annoncer la création d'un abattoir local multi-espèces à Machecoul-Saint-Même. Une unité mobile, inédite en France sera également créée dans cette commune de Loire-Atlantique. L'abattoir Salvae aura une unité mobile

qui permettra d'abattre les animaux à la ferme. L'abattoir de Challans ayant fermé ses portes en 2019, les éleveurs du sud de la Loire-Atlantique et du nord Vendée qui travaillent en vente directe se trouvaient sans solution de proximité. Le projet qui va voir le jour à Machecoul est porté par les éleveurs et adapté à leur besoin, souligne Guylain Pageot, éleveur à Villeneuve-en-Retz et membre fondateur de l'abattoir. Nous pourrions recevoir des porcs, des moutons, des chèvres et des bovins. Les éleveurs prendront rendez-vous et amèneront eux-mêmes leurs bêtes. L'unité fixe de l'abattoir sera créée à Machecoul sur un terrain de la zone de la Seiglerie à l'horizon 2025. Elle fonctionnera comme un abattoir classique. (...) *(La suite de l'article est réservée aux abonnés)*

## **02/04/2024 : Des abattoirs alternatifs facilités par la réglementation européenne**

Type de document : article publié sur [eu!radio](#)

Auteure : Marion Paquet

**Extrait** : Et si l'on abattait différemment les animaux d'élevage ? À la ferme par exemple ? C'est le souhait de nombreux éleveurs pour offrir une fin de vie digne à leurs animaux, en évitant le stress lié au trajet jusqu'à l'abattoir mais aussi aux conditions d'accueil et de mise à mort dans ces structures. Alors que les abattoirs sont régis par plus d'une quarantaine de règlements européens, la législation facilite aujourd'hui des modes d'abattage alternatifs : des options qui permettent notamment d'abattre les animaux au plus proche des fermes. C'est le choix fait par la Ferme du Soleil Levant, élevage de brebis laitières du Rhône, qui vient d'obtenir, en février 2024, l'agrément définitif pour abattre ses ovins directement sur la ferme. C'est l'éleveur lui-même qui, dans un micro-abattoir situé à côté de la bergerie, procède à ce travail particulier, délicat certes mais qui a, selon lui, bien plus de sens. [Ecouter le podcast](#)

Avec Nicolas Fanjat, éleveur, fromager et co-gérant de la Ferme du Soleil Levant, élevage de brebis laitières en agriculture biodynamique : <https://fermedusoleillevant.com/>

Jacques Alvernhe, consultant en modes alternatifs d'abattage : <https://www.abattagespaysans.fr/>

## **31/03/2024 : Protection des poissons d'élevage en contexte d'abattage**

Type de document : expertise scientifique publiée sur le site du [CNR BEA](#)

Auteur : Centre national de référence pour le bien-être animal (CNR BEA)

**Extrait en français (original)** : *Contexte* : Lors de la première réunion de la plateforme « bien-être des poissons » initiée par le Comité Interprofessionnel des Produits de l'Aquaculture (CIPA), un besoin d'informations scientifiques sur la protection des poissons au cours de l'abattage, notamment lors de l'étourdissement, a été identifié. Pour répondre à cela, un travail de synthèse bibliographique a été proposé par le CNR BEA en accord avec le CIPA. De nombreux travaux portant sur les conditions d'étourdissement et d'abattage pour les différentes espèces de poissons élevées en Europe sont d'ores et déjà disponibles. Cependant, aucune revue bibliographique n'est spécifique à la situation française. De plus, la phase de pré-étourdissement est généralement peu détaillée malgré son incidence en termes de protection animale. Ce document a donc pour objectifs d'identifier :

- les facteurs susceptibles de compromettre la protection des poissons de leur sortie du bassin de vie à leur mort dans la filière française
- l'origine de ces facteurs
- les étapes concernées : manipulations pré-étourdissement, étourdissement, mise à mort
- les conséquences des facteurs étudiés en termes de protection animale
- les méthodes pour mesurer ces conséquences
- les actions préventives/correctives pour limiter les conséquences négatives sur la protection des poissons

*Conclusions/recommandations* : Seules les principales pratiques d'étourdissement et d'abattage étudiées dans la littérature sont évoquées dans ce travail de synthèse. Le Tableau 11 récapitule les pratiques étudiées dans cette synthèse et leurs avantages et inconvénients au regard de la protection des poissons. Bien que l'analyse des méthodes d'étourdissement et de mise à mort réalisée dans ce document soit centrée sur la protection des poissons, certains avantages et inconvénients techniques sont également mentionnés dans le Tableau 11, en particulier pour remettre en perspective les raisons de l'utilisation sur le terrain ou non des pratiques étudiées. Il est important de rappeler que pour toutes les pratiques listées dans le Tableau 11, les facteurs contribuant à un étourdissement efficace et à la protection des poissons abattus sont notamment la formation correcte de l'équipe opératoire, l'utilisation d'un équipement adapté, correctement réglé et entretenu, la reconnaissance d'un étourdissement efficace et d'un mauvais étourdissement, et un équipement de secours à portée de main. Au regard des éléments mis en avant dans cette revue et de son expertise du sujet, le comité d'experts dresse 9 recommandations. (...)

Pour illustrer les pratiques évoquées dans cette synthèse, 14 schémas techniques ont été réalisés par le CNR BEA. Ces schémas représentent les pratiques telles qu'elles peuvent être réalisées sur le terrain mais ne sont pas à considérer comme des illustrations de bonnes pratiques.

[Lien vers le pdf](#)

### **Extrait en anglais (traduction) : Protection of farmed fish at slaughter**

*Context*: At the first meeting of the fish welfare platform set up by the French Inter-professional Committee on Aquaculture Products (Comité Interprofessionnel des Produits de l'Aquaculture, CIPA), a need was identified for scientific information on fish welfare during slaughter, particularly in connection to stunning. To meet this need, the FRCAW, in agreement with CIPA, proposed a literature review. Much work is already available on stunning and slaughter conditions for the various species of fish farmed in Europe. However, no literature review exists that specifically addresses the situation in France. Moreover, the pre-stunning phase is generally not dealt with in detail, despite its impact in terms of animal welfare. This document therefore aims to identify:

- the factors likely to compromise the welfare of fish in the French fish farming sector from the time they leave the rearing pond or tank to their death
- the causes of these factors
- the stages involved in the process, i.e., pre-stunning, stunning, killing, etc.
- the impacts on animal welfare of the factors identified
- the methods to measure these impacts
- the preventive/corrective actions to limit negative outcomes for fish welfare

*Conclusions/recommendations*: Only the main stunning and slaughtering practices studied in the literature are referred to in this summary. Table 11 of the opinion provides a summary of the practices studied in this report, listing their advantages and disadvantages in terms of fish welfare. Although

fish welfare is the focus of the analysis of stunning and killing methods set out in this document, certain advantages and disadvantages from a technical perspective have also been included in Table 11 to provide the context for decisions made on the ground on whether to use or avoid the practices under review. It must be borne in mind that, for all the practices listed in the table below, the major contributory factors in effective stunning and the welfare of fish during slaughter are the correct training of the operating team, the use of suitable equipment that is properly calibrated and maintained, the ability to recognise when a fish has been effectively or poorly stunned, and the availability of emergency equipment. Taking into account the findings of this review and the expert opinions expressed on the subject, the expert committee has formulated 9 recommendations. (...) To illustrate the practices described in this literature review, 14 technical diagrams have been produced by the FRCAW. These depict practices that are currently in use in the sector, but they should not be assumed to constitute examples of good practice.

[Link to pdf](#)

## **28/03/2024 : Mouvements d'équidés vivants**

Type de document : instruction technique publiée au [Bulletin officiel](#) du Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire le 29/03/2024

Auteurs : Direction Générale de l'Alimentation (DGAL) et Direction de la Santé et du Bien-être Animal (DSDBEA) du Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire (MASA)

**Résumé :** La présente instruction vise à expliciter le cadre des mouvements d'équidés vivants, qu'il s'agisse de mouvements entre Etats membres (EM) de l'Union européenne (UE), dits « mouvements intra UE », d'export vers les pays tiers ou d'import depuis un pays tiers. Elle est à destination des services de l'Etat mais également des acteurs de la filière équine.

[Lien vers le pdf](#)

## **25/03/2024 : Animal welfare review: Sows are more vulnerable towards transport than most other pig categories**

Type de document : article publié dans [The Pig Site](#)

Auteur : EU Reference Centre for Animal Welfare Pigs ([EURCAW-Pigs](#))

**Extrait en français (traduction) : Examen du bien-être animal : les truies sont plus vulnérables au transport que la plupart des autres catégories de porcs.**

Trois risques spécifiques liés au transport des truies de réforme vers l'abattoir sont abordés dans cette synthèse. En Europe, un taux d'abattage d'environ la moitié des truies par troupeau et par an n'est pas inhabituel, ce qui signifie que des millions de truies sont transportées à l'abattoir chaque année. Elles sont toutes transportées par la route. Les risques spécifiques liés au transport des truies de réforme vers l'abattoir sont abordés dans une [étude du Centre de référence de l'Union européenne pour le bien-être animal des porcs \(EURCAW-Pigs\)](#). Le transport est un facteur de stress multifactoriel qui a des effets sur toutes les catégories de porcs. Une certaine attention scientifique a été accordée à la catégorie des truies de réforme, qui a constitué la base de l'étude EURCAW. Parmi les principales préoccupations concernant le bien-être des truies de réforme pendant le transport figurent (a) la sensibilité de ces animaux au stress thermique, (b) l'aptitude au transport et (c) la tendance des truies à se battre lorsqu'elles sont mélangées à des congénères qui

ne leur sont pas familiers. Sur la base de constatations telles qu'une mortalité accrue à l'arrivée à l'abattoir par rapport aux animaux en finition, les truies sont considérées comme plus vulnérables au transport que la plupart des autres catégories de porcs.

(...)

Dans l'étude sur le transport des truies, les connaissances scientifiques sur le transport des truies sont examinées dans le contexte de la législation européenne pertinente, y compris une discussion sur la préparation au transport, la façon dont les truies sont prises en charge par les véhicules et le trajet jusqu'à l'abattoir. La dernière partie de l'étude couvre la législation pertinente ainsi que la proposition d'indicateurs potentiels du bien-être des truies pendant le transport.

**Extrait en anglais (original) :** Three specific welfare risks of transporting cull sows to the abattoir are addressed in this review. In Europe, a culling rate of around half of the sows per herd per year is not unusual, which means that millions of sows are transported to slaughter each year. They are all transported by road. The specific welfare risks of transporting cull sows to the abattoir are addressed in a [European Union Reference Centre for Animal Welfare Pigs \(EURCAW-Pigs\) review](#). Across the different pig categories, transport is a multifactorial stressor, with effects on all pig types. Some scientific attention has been directed towards the cull sow category, forming the basis of the EURCAW-review. Among the primary concerns for the welfare of cull sows during transport are (a) the sensitivity of these animals towards heat stress; (b) fitness for transport; and (c) the tendency of sows to fight when mixed with unfamiliar conspecifics. Based on findings such as increased mortality upon arrival at the abattoir compared with finishers, sows are considered more vulnerable towards transport than most other pig categories.

(...)

In the review on transport of sows, the scientific knowledge about sow transport is reviewed against the background of the relevant European legislation, including a discussion of preparation for transport, how sows are picked-up by vehicles and the journey to an abattoir. The final part of the review covers relevant legislation as well as the proposal of potential indicators of sow welfare during transport.

## Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

### [26/03/2024 : Normandie : les spectacles mettant en scène des animaux sauvages ne seront plus financés par la région, une première](#)

Type de document : article publié sur le site d'[Europe1](#)

Auteur : Julien Moreau

**Extrait :** Les élus de la région Normandie ont décidé lors d'une Commission permanente que les spectacles ayant recours aux animaux sauvages ne seraient plus subventionnés dès cette année. La Normandie est la première région de France à prendre cette décision. Agir dès maintenant. Alors que la loi sur la maltraitance animale ne sera effective que dans quatre ans, en 2028, la région Normandie a décidé de ne plus subventionner les spectacles ayant recours aux animaux sauvages.

La région est reconnue pour ses nombreuses fêtes médiévales tout au long de l'année et les animaux sauvages sont souvent l'attraction principale. Les élus normands ont pris cette décision en Commission permanente. "Je dirais que c'est une décision qui va dans l'air du temps. Ce que l'on a constaté, c'est que les démonstrations d'animaux sauvages peuvent choquer certaines personnes dans le public et surtout, il y a la possibilité de faire d'autres propositions", a déclaré Nathalie Porte, vice-présidente de la région Normandie, en charge du tourisme et de l'attractivité. "Si vous rêvez de voir un rapace s'envoler, il y a d'autres moyens, sans souffrance animale. Par exemple, au centre de sauvegarde de la faune sauvage de la dame blanche, dans le Calvados, lorsqu'ils soignent les animaux, ils les libèrent et il y a la possibilité d'assister à leur envol", a-t-elle ajouté sur les antennes de France 3 Normandie. "S'opposer aux spectacles mettant en scène des animaux sauvages, c'est reconnaître leur sensibilité et leurs besoins. Nous nous réjouissons de cet engagement de la région Normandie", a déclaré, Amandine Sanvisens, la fondatrice de l'association Paris Animaux Zoopolis. Selon les chiffres de cette association, 22% des fêtes médiévales normandes ont fait appel à des spectacles de fauconnerie en 2023 (Falaise, Harcourt, Pontorson, Cerisy-La-Forêt, Thietreville et Rouen). Adoptée en 2021, la loi sur la maltraitance animale a donné un délai de sept ans avant que ne tombe l'interdiction d'animaux non domestiques dans les "établissements itinérants".